

PAUL DUPUIS A CKVL

Radiomonde

VOLUME XIII — No 40

MONTREAL, 8 SEPTEMBRE 1951

10 CENTS

Première série des photos du programme "Un Homme et son Péché"

BAULU VEDELETTE

DE CINEMA

*La délicieuse Lise Roy
devient une mascotte*



Voici quelques interprètes du programme "L'EXPRESS DE BOMBAY" le mercredi soir à huit heures sur les ondes de Radio-Canada. A gauche Denise Pelletier dans une scène dramatique. Elle joue le rôle de Lady Daniels dont le mari a été assassiné. En haut c'est Guy Beaulne, le réalisateur de l'émission, qui discute avec les deux interprètes féminines du programme. A sa gauche Denise Pelletier et à sa droite Denyse Saint-Pierre qui joue un personnage étrange, celui de Mme Sméganoff alias Béatrice Jones. En bas une scène de frayeur captée par notre photographe au moment de l'émission. On reconnaît à gauche, Camille Ducharme, dans le rôle de Faison et Jean-Louis Paris dans celui de Breeze. L'adaptation de l'Express de Bombay est de Jean-Louis Laporte.

L'aviation canadienne a sa mascotte comme tous les autres services pour la défense du Canada. Pour eux, c'est LISE ROY. Cette jeune et délicieuse vedette de la radio et de l'écran est l'étoile du programme de l'Aviation sous le titre de: "La Chanson de l'Escadrille" que l'on peut écouter sur les ondes du poste CKAC de 1 h. 20 à 1 h. 45 p.m. du lundi au jeudi.

DANS L'OEIL

DEPUIS une dizaine d'années, le mécanisme de l'industrie radiophonique ne roule pas sans accrochage. Les émissions se multiplient à un rythme accéléré, au point qu'il devient difficile aux réalisateurs de former des distributions exactes, les artistes espérés étant pris ailleurs. Les producteurs se plaignent que les comédiens ou chanteurs ne fassent souvent que de courtes répétitions, étant donné qu'ils ont à prendre part à d'autres programmes. De leur côté, les artistes — et cela se comprend en raison de la cherté de la vie — ne peuvent pas refuser les offres qu'on leur fait.

IL NOUS
FAUDRAIT
UN CENTRE
DE LIAISON

Il existe donc un brouillamini dans les relations entre les deux partis intéressés. Cette saison, ce brouillamini s'aggrave parce que tous les postes ont plus de travail qu'il n'en faudrait. Des émissions nouvelles s'annoncent en plus des renouvelées. Il faudra que les producteurs dépensent du temps précieux afin de rejoindre à domicile les interprètes, qu'ils cherchent. Souvent ils auront composé de nombreux appels, avant de les atteindre, pour apprendre qu'il ne sont pas libres. De leur côté, les interprètes sont à la merci d'une brève absence de leur domicile; ils perdront un cachet. Il est nécessaire qu'on trouve le moyen d'éviter aux uns et aux autres ces tracasseries inutiles.

Ce moyen, il nous semble, est celui du "casting office", tel qu'il fonctionne dans les grandes villes américaines et européennes. C'est un organisme dont la fonction est de centraliser les intérêts des artistes et ceux des réalisateurs (jusqu'à un certain point). Le "casting office" reçoit toutes les offres d'emploi et enregistre les heures de travail de chaque interprète. Ainsi le réalisateur appelle au bureau et apprend immédiatement s'il peut obtenir tel chanteur ou tel acteur. De leur côté, tel chanteur ou tel acteur n'ont plus à guetter le téléphone à la maison, puisque l'agence s'occupe de leur répartir l'emploi.

Ce système a d'heureux résultats partout ailleurs. Pourquoi pas ici? Ce "casting office" devrait être une institution indépendante des postes et des unions. Il devrait simplement être un lien entre les intéressés.

De plus, comme aux Etats-Unis, il devrait se charger de faire la publicité de ses adhérents: communiqués aux journaux, petits potins, photos, tout ce qui peut attirer l'attention sur eux. Les artistes, évidemment, lui paieraient une légère redevance pour les services rendus, aussi bien que les producteurs.

Ainsi pourrions-nous faciliter les relations entre les participants au progrès de notre T.S.F.

Jean O. Babin

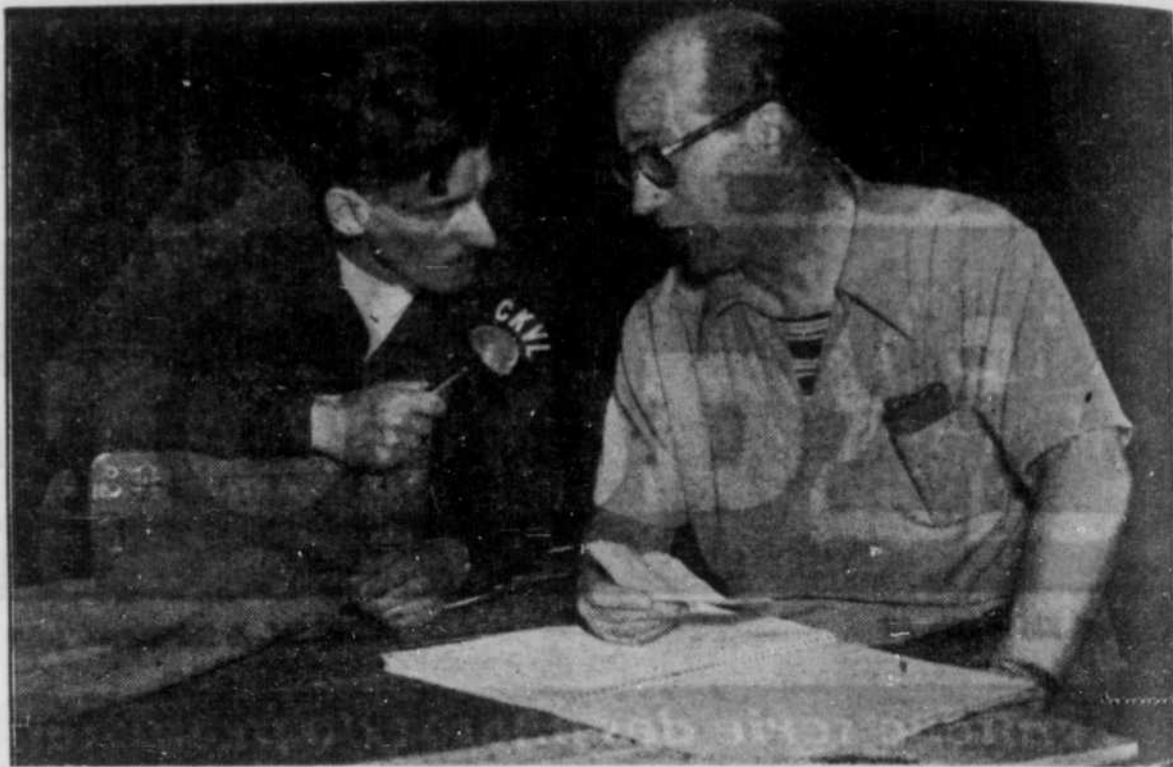
Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

NIVIOB posait cette question au regretté Elzéar Hamel: "Que pensez-vous de la présentation d'oeuvres classiques?" Et il répondait: "Moi, je trouve que ces pièces n'ont pas leur place ailleurs que dans un théâtre subventionné par l'Etat. A Paris même, la représentation des oeuvres de Racine ou de Corneille s'avère coûteuse même déficitaire. Vous trouverez toujours des gens, qui diront aux directeurs de troupe: "Pourquoi ne jouez vous pas telle ou telle oeuvre de Crébillon ou de Shakespeare?". Ces gens sont animés des meilleures intentions. Leur désir de culture leur fait oublier les soucis pratiques. Et ils ne viendront pas aux spectacles classiques, un doux désintéressement érudit les empêchant de se déplacer pour aller voir en scène ce qu'ils ont tant de plaisir à lire chez eux dans un bon fauteuil sous la lumière tamisée d'une lampe de lecture". (Combien de directeurs de troupe partagent le même désabusement?).

Jacques Auger et Antoinette Giroux interprétaient un texte de Henri Letondal: "Un secret de famille" au Théâtre de Chez Nous à CKAC... Janine Sutto et Andrée Basilières étaient à l'Arcade... Hector Pellerin se joignait à une troupe américaine, dont la vedette était Francis Lederer, pour une tournée avec "Autumn Crocus"... La saison théâtrale québécoise commençait avec une revue intitulée: "Variétés 1941" avec André Durieux, son orchestre, Lucienne Delval et José Delaquerrière.

L'OUVREUSE rapportait: "Nous recevons une lettre de protestation contre le spikeur qui s'entête à dire: Mesdames et Meschieux... Vous comprendrez facilement, écrit notre correspondant, que c'est là généraliser un peu trop! Certes, il se peut qu'il y ait dans l'auditoire des individus de cette catégorie. Encore faudrait-il distinguer... (En effet!)... On vendait la chance, plus une bague pour 0.85c.

L'archiviste.



JEAN BAULU aime faire des reportages sonores, comme son frère Roger. La semaine dernière il s'est rendu aux studios de la QUEBEC PRODUCTIONS à St-Hyacinthe afin de décrire le tournage du film "Le Rossignol et les Cloches" qui met en vedette outre Gérard Barbeau, Nicole Germain, Jean Coutu et plusieurs autres artistes de la radio montréalaise. On voit ici Jean Baulu qui interviewe le metteur en scène du film, René DeLacroix, au moment où ce dernier prépare une scène importante. Monsieur DeLacroix adore le café. Il en boit une dizaine de tasses par jour. D'ailleurs cette photo nous le prouve puisqu'il a près de lui deux tasses vides et au moment où le photographe prit cette photo il était à peine onze heures du matin.

Le Baluchon de ROB

LA saison radiophonique s'est ouverte le trois septembre. Elle sera en plein élan à la fin du mois. Tout laisse prévoir qu'elle apportera un abondant menu aux auditeurs.

Le "rating" prendra la première place dans les préoccupations des agences et des postes, surtout lorsqu'il s'agira de programmes commandités. Et cela dans tous les pays.

A Montréal, nous avons deux systèmes de sondage de l'écoute. Le principal est celui d'El-liott Haynes. La plupart des radiophiles ont reçu des ces appels téléphoniques au cours desquels, une jeune fille vous demande: quel poste, vous écoutez; quel programme et le nom du commanditaire. Il y a, de plus, le service du B B M, Bureau of Broadcast Measurement. Celui-ci procède de façon moins irritante. Le B B M envoie à certaines personnes choisies au hasard des cartes à remplir par lesquelles le destinataire révèle combien de fois par semaine il écoute tel ou tel poste.

AUX ETATS-UNIS

LES Etats-Unis ont, en plus de ces deux genres d'organisation, un troisième moyen d'établir des statistiques. C'est, je crois, l'institut Crosley. Ses investigateurs prient les gens d'une certaine rue ou d'un certain quartier de leur laisser appliquer à leur appareil récepteur, un petit dispositif, qui sera le "témoin" des diverses synthonisations. Durant un mois, un appareil à ondes courtes diffuse sur une longueur donnée qui atteint le "témoin". Ainsi, grâce aux fluctuations enregistrées, les enquêteurs apprennent, sans ne déranger personne, sur quel poste telle ou telle maison est branchée. En quelque sorte, on pourrait dire que c'est une espèce de radar.

EN ANGLETERRE

LA où le sondage d'écoute est le plus compliqué, c'est en Angleterre. Le "Listener Research" utilise des méthodes diverses. C'est un service de la British Broadcasting Corporation. Il procède par contact direct. Pour Londres, des représentants bénévoles parcourent les rues, les magasins, les restaurants et autres endroits publics. Ils interviewent ainsi au hasard en moyenne 3,000 personnes, chaque jour, sur les émissions qu'elles ont écoutées et sur leurs impressions, etc...

De plus, la B B C a constitué un jury de 36,000 personnes auxquelles elle fait parvenir une ou deux fois la semaine un ou plusieurs questionnaires. "Ces questionnaires" comme l'écrivait la Semaine Radiophonique, "portent sur certaines émissions à venir, au sujet desquelles

on prie les auditeurs-témoins de bien vouloir exprimer leur opinion, s'ils viennent à les écouter. La B B C leur recommande instamment toutefois de ne pas les écouter par devoir, de ne pas se sentir obligés de le faire pour pouvoir remplir la feuille, car elle tient à respecter leur spontanéité. Les avis et commentaires ainsi recueillis sont communiqués aux responsables des émissions."

Le résultat de ces diverses enquêtes est résumé dans un journal spécialisé et quotidien. On voit quelle importance la radio britannique donne au "rating". Et pourtant, elle ne diffuse pas de programmes de publicité commerciale.

Il serait peut-être profitable à notre radio que pareille organisation soit adaptée aux besoins du pays?

JEAN SAINT-GEORGES

NOTRE confrère, Jean Saint-Georges, publiciste du réseau français à Radio-Canada, a accepté une tâche, qui l'honore et qui, en même temps, lui donnera une besogne ardue. On sait que jusqu'à présent, les télétypes de la Canadian Press apportaient les nouvelles aux postes et aux journaux, en anglais seulement. Cela nécessitait l'emploi de traducteurs. Depuis un certain temps, la Canadian Press a décidé de fournir les informations en français.

Elle avait besoin d'experts pour organiser le mécanisme de cette innovation. La Canadian Press ne pouvait mieux trouver que Jean Saint-Georges, journaliste de carrière. La Société Radio-Canada a prêté son publiciste à la Canadian Press. Jean Saint-Georges sera à ce nouveau travail pendant plusieurs semaines. Monsieur Robert Elie, journaliste, assumera ses fonctions pendant son absence.

ON ENTEND DIRE...

...que, dans le film, le "Rossignol et des cloches", que tourne Québec Production à Saint-Hyacinthe, Gérard Barbeau porte tout le poids de son rôle. Jusqu'ici on avait cru, qu'en raison de son inexpérience en art dramatique, on se contenterait de le faire chanter, laissant l'action aux comédiens qui l'entourent. Tel n'est pas le cas, puisqu'il dit une bonne partie du dialogue... Parmi les scènes, il en est une dans laquelle Juliette Béliveau (la grand-mère) donne la fessée à Gérard. Il paraît que cela fait un drôle d'effet, le petit chanteur étant aussi grand que son aïeule... On rapporte aussi que Monsieur Delacroix, réalisateur français, donne des indications aux Canadiens sur la manière de parler leur langage... Ce doit être assez comique à entendre...

Une annonce dans
RADIOMONDE
paie des dividendes
Téléphonez à
Wilbank 3072

RADIOMONDE
Rédaction et Administration
425, RUE GUY, Montréal
Tél: Wilbank 3072 — MONTREAL

10c le Numéro
\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes Ottawa."

Ce numéro a été tiré à
46,000
exemplaires
Si votre fournisseur ne peut vous
servir, appelez
WI. 3072

VOLUME XIII

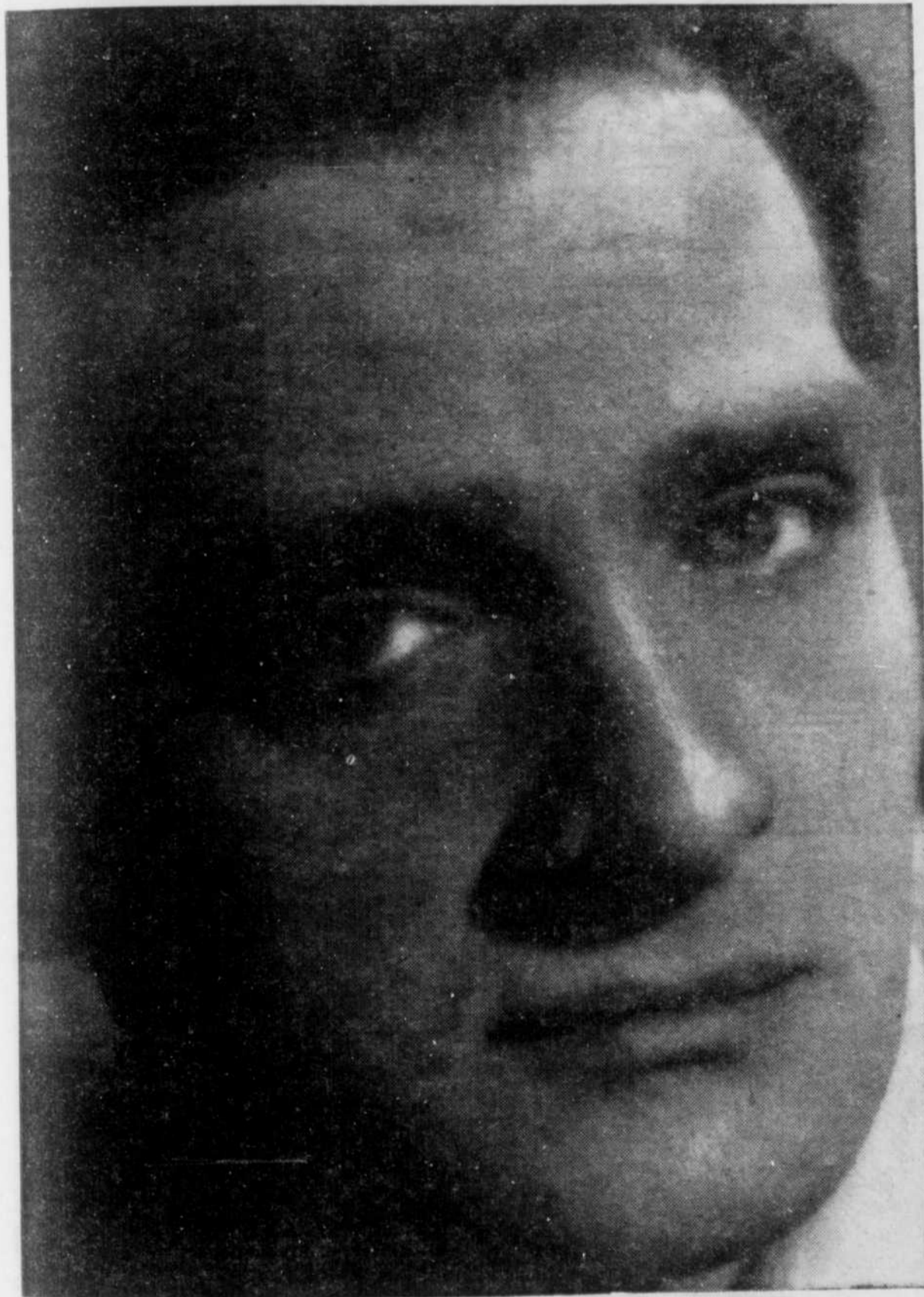
MONTREAL, 8 SEPTEMBRE 1951

NUMERO 40

PAUL DUPUIS AU POSTE DES VEDETTES

Une grande série de "Radio Théâtre Canadien" débutera mercredi prochain. — Paul L'Anglais réalisera.

Le poste CKVL et les autres postes affiliés de la Radio Française du Québec, présenteront la nouvelle série de "Radio Théâtre Canadien" permanente, narrateur et principal acteur. La nouvelle a été officiellement annoncée par M. L'Anglais nous confie en-



à partir de mercredi prochain, le 12 septembre, "LE RADIO-THEATRE CANADIEN", dont Paul Dupuis, étoile de l'écran international et l'un des plus beaux talents dramatiques du Canada français, sera vedette

ment confirmée mardi dernier par M. Paul L'Anglais, directeur-gérant de Radio Programme Producers, qui réalisera lui-même la série. Elle sera entendue tous les mercredis soirs, à 8 h. 30, comme nous l'avons

core que le "RADIO THEATRE CANADIEN" sera entièrement inspiré de l'histoire de notre pays, ou plutôt de la petite histoire de certaines pages trop inconnues, et elle portera pour cela sur toutes les choses du

*Les Secrets d'la vie,
Mes chers amis,
Vous seront dits
Le vendredi...*

En moins d'un an, "Les secrets de la Vie" sont devenus l'un des programmes les plus populaires de nos ondes. Diffusé par CKVL sur tous les postes de la Radio Française du Québec, sa popularité est maintenant aussi vaste que le programme est excellent.

C'est une réalisation Jean-Sves Bigras! Et c'est déjà quelque chose...

C'est un texte d'Henri Poulin! Et c'est une garantie de succès...

Les meilleurs comédiens et comédiennes sont conviés à cette émission, dont André Basières, François Lavigne, Denise Pelletier, Lise Roy, Bertrand Gagnon, madame Jeanne Demons, et plusieurs autres. Les bruits sont confiés à Guy Davignon.

Habituellement entendue le jeudi, à 9 heures du soir, l'émission sera maintenant é-

dulée le vendredi, à 8.30 heures. Les auditeurs sont priés de



HENRI POULIN

prendre note de ce changement à l'horaire.

Radio-Canada tient son 2e Tournoi de Golf Annuel

Le personnel de la Société Radio-Canada, à Montréal, a tenu ces

jours derniers son deuxième tournoi de golf annuel, sur les beaux links du club Lachute, et l'affaire disputée sous un beau ciel de fin-été, fut couronnée d'un joli succès.

Un tournoi de nature plutôt privée comme celui-là ne se décrit pas comme un championnat du Canada et cela, les joueurs de golf de la Société ne le voudraient pas non plus. Ce fut une sorte de fête de famille de cette belle famille que forment aujourd'hui les personnels des postes CBF, CBM, des services International, Commercial et Technique.

Il ne se battit pas de records internationaux, jeudi dernier au club Lachute, malgré que MM. T. J. Derbyshire, Marcel Oulmet, J. B. Young, Lucien Côté et Miles Jacqueline Côté, Françoise Moreau Bernice Gauvreau et Jacqueline Brunet se soient distinguées en remportant les principaux trophées de la journée, mais l'atmosphère de plaisir de la journée et le joli dîner qui suivit l'événement resteront un beau souvenir pour les gens de la Société.

Plusieurs personnalités de la Société prirent part au tournoi proprement dit et présidèrent le dîner

(suite à la page 8)



OSWALD

PAR FRANK LAUBERTÉ



IL Y A DES HOMMES QUI SONT BIEN BRTIS. HÉ, OSWALD!

TU PENSES?



ONCHE! TU ME GÈNES, HÉLÈNE!
CE N'EST PAS DE TOI QUE JE PARLE, C'EST DE LUI LÀ-BAS.



REGARDE, OSWALD ON LE PHOTOGRAPHIE IL DOIT ÊTRE UN MODEL.

AH! OUI JE CONNAIS ÇA BEAUCOUP DE MUSCLES ET PAS D'INTELLIGENCE!



JE REPRÉSENTE UNE COMPAGNIE DE PUBLICITÉ ET VOUS ÊTES JUSTEMENT LE GENRE QUE JE VEUX. PUIS-JE PRENDRE VOTRE PHOTOGRAPHIE MONSIEUR?

EN AVANTY MERCHE!



PLUS TARD

OSWALD AS-TU VU LE JOURNAL?



FRANK LAUBERTÉ

ROGER BAULU DÉBUTE AU CINÉMA

Le prince des annonceurs devient une vedette de cinéma. En effet d'ici quelques jours il fera ses premières armes sous les "spot lights" de la "Québec Productions" à St-Hyacinthe. Roger Baulu fera donc partie de la distribution qui tourne actuellement dans le film "Le Rossignol et les Cloches" mettant en vedette, outre Gérard Barbeau, la voix d'or de la radio, Nicole Germain et Jean Coutu ainsi que Mmes Juliette Huot et Juliette Béliveau. Clément Latour et Ovide Légaré seront tous là pour applaudir leur camarade Roger Baulu. Dans ce film Roger Baulu inter-

prête le Maître de Cérémonie d'un Club de nuit. Malgré que son rôle ne soit pas très long, il faut à l'acteur qui l'interprète beaucoup d'aisance et de doigté afin de demeurer dans le juste milieu.

Roger, à qui nous avons demandé ce qu'il pensait de son personnage, nous a répondu: "Cela va m'amuser follement. Depuis plusieurs années je fais des commentaires soit pour des films commerciaux soit pour des courts sujets mais jamais on m'a demandé de jouer un rôle. Pour une fois, en plus d'entendre ma voix à l'écran, je

vais avoir la possibilité de me voir. Espérons que mon nom n'obligera pas le metteur en scène à recommencer trop souvent les mêmes scènes!"

Et voilà! Dans quelques jours, Roger Baulu sera vedette de cinéma comme plusieurs de ses camarades puisqu'il débute aux studios de la Québec Productions. On se prépare à bien fêter son baptême devant la caméra. La semaine prochaine nous vous donnerons des détails sur les scènes qu'il a tournées et aussi nous publierons des photos.

Avez-vous un diplôme d'école supérieure?

...Vous pouvez obtenir votre brevet d'officier dans l'Armée canadienne: corps blindé-artillerie - infanterie.



Les jeunes gens qui viennent de terminer leurs études et qui ont un degré d'instruction équivalent à l'immatriculation junior peuvent maintenant devenir officiers dans l'Armée active du Canada.

Si vous êtes accepté vous commencerez votre entraînement comme cadet-officier et vous vous formerez comme sous-lieutenant de l'Active. Vous toucherez la solde d'un sous-lieutenant pendant votre instruction. Une fois breveté le nouvel officier peut servir 3, 4 ou 5 ans selon ce qu'il aura décidé. A la fin de son stage, il pourra demander un brevet permanent.

En outre, c'est là une occasion de servir le pays au moment où la défense nationale prend de plus en plus d'importance, au moment où le militaire acquiert plus de stature que tout autre individu dans la collectivité canadienne.

POUR ÊTRE ACCEPTÉ, VOUS DEVEZ

- être célibataire
- être en excellente santé
- avoir entre 18 et 25 ans
- avoir un degré d'instruction équivalent à l'immatriculation junior.

Allez ou écrivez à:

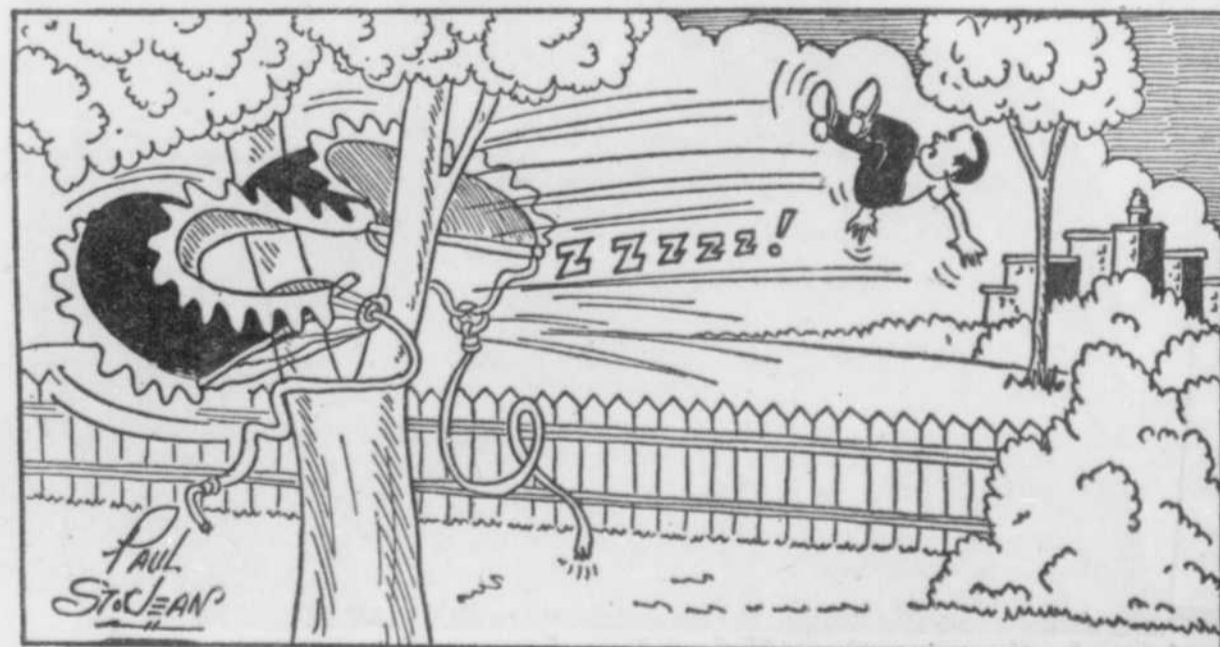
Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke,
MONTRÉAL, P.Q.

RS908-72

Pour prévenir l'agression il faut unir nos forces aguerries

GILLES et Compagnie

par PAUL ST-JEAN

Ecoutez "Gilles & Cie", le mercredi soir, à 8 h. 30, au poste CKVL

Ces Artistes

Le rideau se releva: les comédiens s'avancèrent pour saluer. Debout devant mon fauteuil j'applaudissais à tout rompre.

"Tu viens?" chuchota Juliette.

"Un instant...", répondis-je. J'étais enchanté de ce premier acte et voulais manifester ma satisfaction.

"Viens donc: tu empêches tout le monde de sortir!" insista ma femme.

J'applaudis une dernière fois et me précipitai dans l'escalier derrière Juliette. Je la rejoignis au foyer, où elle arrangeait ses cheveux devant un miroir.

Rien qu'à l'expression de son visage, je compris qu'un orage se préparait.

"Ah! te voilà!" dit-elle. "Vraiment, à l'entendre applaudir, on croirait que c'est toi qui commandes la pièce."

"C'est la moindre politesse", répliquai-je, "lorsqu'on est content, d'applaudir ceux à qui l'on doit ce plaisir."

Le coin de la lèvre de Juliette se retroussa. Je connaissais ce signe, qui ne présageait rien de bon.

"Alors, tu es content?" demandait-elle.

"Pas toi?" fis-je avec surprise.

"La pièce est excellente, très bien jouée..."

"Elle n'est pas mauvaise. Mais de là à se trémousser comme si l'on venait de gagner le gros lot..."

"Pardon", interrompis-je, mais le gros lot, je l'ai gagné! Tu ne te rappelles pas? Il y a dix-huit mois... à l'église..."

Juliette ne put s'empêcher de sourire. Car c'était justement dix-huit mois auparavant, qu'elle était devenue Mme Didier Morange.

"Ne m'en vouille pas", continuai-je, "si je suis encore sous le coup de ce grand bonheur. Aujourd'hui, par exemple, je te trouve particulièrement ravissante... J'en arrive à oublier ce que m'a coûté ce petit chapeau de plumes, si charmant sur tes cheveux blonds..."

"Ce ne sont pas des plumes", dit Juliette, "ce sont des minoches. Il ne me va pas mal, en effet", ajouta-t-elle en se jetant un regard de complicité dans un des grands miroirs du foyer. "Seulement, que veux-tu, moi, quand je vais au théâtre, je ne peux pas m'empêcher de penser que ce n'est pas dans la salle que je devrais être, mais de l'autre côté du rideau..."

"Ce te fait toujours de la peine?" demandai-je.

"Comment peux-tu me demander ça!" soupira-t-elle. "Tu ne sais pas ce que c'est qu'une vocation!"

"Tu n'es donc pas heureuse, Juliette?"

Ma voix, en posant cette question, se troublait malgré moi. Juliette posa doucement sur mon bras sa petite main gantée. "Mais si, je suis heureuse, Didier!" dit-elle. "Si j'ai renoncé à tout pour toi, c'est parce que je t'aimais..."

Renoncé à tout! Je trouvais qu'elle exagérait un peu. Ne lui avais-je pas apporté une belle situation, une maison agréable, toutes les gâteries dont peut rêver une femme?

"Tu es très, très gentil, Didier", appuya Juliette. "Seulement, quand on a le feu sacré, que veux-tu..."

La sonnerie de fin d'acte retentit, heureusement, car j'aurais peut-être répliqué de façon un peu

trop vive pour la paix de notre soirée.

La réaction de Juliette m'avait contrarié: je trouvais le second acte moins réussi que le premier, le troisième tout à fait quelconque. Ce qui me faisait enrager, c'était de savoir que sans elle je les aurais trouvés bons.

Est-ce qu'elle va gâcher ainsi toutes nos sorties? me demandais-je. Vais-je être obligé de renoncer à aller au théâtre, moi qui adore ça? Tout simplement parce que Madame est jalouse de voir qu'une autre est vedette! Vedette, elle ne l'a jamais été, d'abord...

Je parvins cependant à me calmer et sortis du théâtre de très bonne humeur. Nous regagnâmes

la voiture, que j'avais garée dans une rue voisine.

"Avoue, Juliette", dis-je en mettant le moteur en marche, "que ce n'est pas si désagréable d'avoir une voiture, un mari pour la conduire, un appartement qui vous attend..."

Je croyais plaisanter gentiment. En réalité je venais de faire une belle gaffe. Juliette se tourna vers moi, les yeux brillants de colère: "Tu veux probablement insinuer que sans toi je n'aurais ni voiture, ni appartement? Eh bien! mon petit ami, tu te trompes, permets-moi de te le dire! Si j'avais continué à faire du théâtre, ce n'est pas une Frontenac que j'aurais, moi, mais une Cadillac! Et un chauffeur avec qui je ne serais pas obligée de partager ma chambre!"

Décidément, elle commençait à aller trop loin... Et puis cette allusion à notre chambre conjugale... Je sentais la moutarde me monter au nez, moi aussi. "Juliette", interrompis-je, "ne dis pas de bêtises! Tu parles comme si tu étais Michèle Morgan. Mais je t'ai connue, moi, quand tu faisais du théâtre. En fait, tu n'as jamais joué que dans des troupes d'amateurs... et encore de tout petits rôles!"

"Vraiment?" dit-elle, furieuse.

"Alors les Comédiens Libres, c'était une troupe d'amateurs?"

"Parfaitement! La preuve en est que vous n'arriviez même pas à trouver un théâtre!"

"Parce que nous n'avions pas d'argent. Tu aurais vu, si nous avions eu les fonds nécessaires!"

Nous arrivions à la maison. Je laissai monter Juliette et allai rentrer la voiture au garage.

Je me demande, pensai-je, si ça va durer longtemps, cette comédie... oui, cette comédie, c'est le mot... Dans les premiers temps de notre mariage, elle n'y pensait plus. Si ça la reprend pour de bon, la vie va devenir franchement insupportable...

C'était pire encore que je ne le pensais. Quand je rentrai à mon tour, je m'aperçus que Juliette s'était enfermée à clef dans la chambre.

"Tu ne cherches qu'à me faire du chagrin... Tu ne veux pas te rendre compte que j'ai abandonné pour toi tout mon avenir..."

Son ton était émouvant. Décidément,

elle était meilleure à la ville qu'à la scène!

J'allumai une cigarette et commençai à marcher de long en large dans le bureau. Huit jours plus tôt, j'avais déjà dormi là, sur le divan, bercé par le bruit des sanglots de Juliette. La situation devenait ridicule.

C'était à moi, le plus âgé, le plus raisonnable des deux, qu'il appartenait de prendre une décision. En somme, elle était réellement malheureuse...

J'écrasai le mégot de ma cigarette dans le cendrier. "Juliette!" appelai-je à travers la porte. "Juliette, écoute-moi!"

"Tu vas encore me dire des machancetés", gémit-elle.

notre charmante artiste?" demanda-t-elle. "J'ai tellement regretté: impossible d'aller l'applaudir au gala des Veuves de Guerre, comme elle me l'avait si aimablement demandé..."

J'en étais bien sûr, pensai-je. On a des sous, mais on ne les lâche qu'à bon escient!

"C'est si gentil à vous, Didier", continua Mme Revailly, "de la laisser faire du théâtre! On ne voit pas souvent des maris aussi... aussi indulgents! Loin de moi l'idée que le théâtre soit un lieu de perdition, bien entendu! Mais enfin... la promiscuité des coulisses..."

Vieille vipère! pensai-je à part moi.

"Ce qui m'étonne, c'est que Coutu marche dans la combinaison... Il n'est pas homme à risquer de l'argent sur un auteur inconnu, avec une vedette qui ne l'est pas moins!"

Au milieu du salon, Juliette, souriante, recevait les félicitations. "Un rôle de cette importance, pour un début, c'est magnifique!". Elle me jeta de loin un regard de triomphe: Tu vois bien! semblait-elle dire.

En route pour la maison, je lui demandai des détails. "Juliette, qui est ce Vaudreuil? Comment Coutu accepte-t-il de monter la pièce? Et comment te donne-t-il le premier rôle, à toi que personne ne connaît encore?"

Juliette parut légèrement gênée. "S'il faut tout te dire", avoua-t-elle, "je me suis débrouillée... Vaudreuil est l'ami d'un de mes camarades. Coutu lui avait promis de monter sa pièce s'il lui apportait un peu d'argent..."

Je commençais à comprendre. "Et alors?..." demandai-je.

"Eh bien! j'ai touché le revenu de ma ferme de Marieville... Tu sais qu'ils n'avaient rien payé depuis trois ans, à cause de ce litige: ça faisait donc une assez jolie somme... Oh! pas énorme!" ajouta-t-elle très vite. "Mais Coutu a jugé que c'était suffisant..."

Je hochai la tête. Cette ferme appartenait à Juliette: elle pouvait faire de son argent ce qu'elle voulait. Mais je n'en considérais pas moins comme mon devoir de l'empêcher de faire de trop grosses sottises.

"Je me demande...", commençai-je.

Elle m'interrompit. "Je t'en prie", dit-elle, "ne me décourage pas! Il faut souvent commencer comme ça, au théâtre. L'important, tu comprends, c'est d'avoir un bon rôle. Après, ça va tout seul..."

"Je veux espérer que tu n'est pas trop optimiste!" dis-je simplement.

"Quand ma femme téléphonera, mademoiselle Marcelle, dites-lui de ne pas m'attendre. Je vais au dîner de mon amie. On doit se retrouver pour l'apéritif à sept heures..."

Ma secrétaire hésita. "C'est qui...?", dit-elle, "Mme Morange ne sera pas contente que vous ne l'avez pas prévenue..."

"Que voulez-vous, j'ai oublié. Elle était de tellement mauvaise humeur à midi..."

Marcelle secoua la tête. Elle était ma secrétaire depuis trois ans et n'ignorait rien de nos affaires de ménage.

"La pièce n'a pas marché, n'est-ce pas?" demanda-t-elle.

"Un four complet!" répondis-je, ravi. "Oh! ça ne m'a pas surpris, je m'y attendais... Mais ma femme, elle, se voyait déjà vedette. Elle est tombée de haut: l'argent perdu, cinq représentations, pas un mot dans les journaux. Le silence des critiques est pire que leur vitriol, car il tue..."

"C'est une carrière difficile", dit Marcelle avec tact. "Mais... est-ce que vous ne pourriez pas lui téléphoner vous-même, pour ce dîner?"

"Je n'en ai pas le courage", répondis-je.

Une fois dehors, j'oubliai tout (suite à la page 16)

par France Dimanche

"Pas du tout. Je veux te dire que, si tu as vraiment le feu sacré, je ne vois aucun inconvénient à ce que tu recommences à faire du théâtre."

Il y eut un silence. Puis la porte s'ouvrit: un visage souriant à travers les larmes apparut dans l'embrasure. "Vrai?" demanda-t-elle.

"Est-ce que j'ai l'habitude de mentir?"

Juliette s'approcha de moi et me passa ses bras autour du cou: "Oh! Didier", dit-elle, "j'étais sûre que tu finirais pas comprendre! Je sens tellement que j'ai ça en moi, vois-tu?... Alors, vrai, je pourrais recommencer? Ça ne m'empêchera pas de t'aimer, au contraire..."

Elle se mit aussitôt en demeure de me le prouver. Et, lorsque, une heure plus tard, elle s'endormit entre mes bras, un sourire extasié flottait encore sur ses lèvres. Une femme entêtée qui l'emporte est la femme la plus heureuse du monde...

Ça ne m'amusa pas Oh! mais pas du tout, d'aller à cette réunion... Mais le moyen de m'en dispenser, quand j'avais promis à Juliette de l'y attendre?

Depuis qu'elle avait repris ses cours de diction, elle ne pensait plus qu'à une chose: trouver un engagement intéressant. Jusqu'ici, il faut l'avouer, le destin ne la favorisait guère. Deux représentations à des fêtes de charité, une pièce de débutant qui n'avait pas tenu l'affiche huit jours, tel était à peu près le bilan de notre saison.

"Ce qui me manque, ce sont les relations", disait Juliette. "Les relations, au théâtre, tout est là!"

Surtout des relations trop "affectueuses", avais-je pensé sans oser le dire.

Pour lui faire plaisir, j'avais consenti à renouveler avec tout un milieu mondain, assez snob, fréquenté au temps de ma folle jeunesse, et dont j'avais été heureux de me trouver délivré par les soucis de mon industrie. Juliette était perdue dans tous ces gens-là "pouvaient faire beaucoup pour elle". Je ne voulais pas la contrarier, mais j'étais sûr que tout leur appui consisterait à profiter de billets de faveur et à la débiter par derrière.

A peine eus-je pénétré dans le salon de Mme Revailly, la veuve du grand banquier, que notre hôtesse bondit sur moi: "Et comment va



Les Secrets de la Vie



C'EST FINI DEJA... la belle période des vacances. Et même s'il a plu dix jours sur les quinze passés à l'extérieur, on le regrettera ce doux temps du "Fariente".
... Temps de repos... c'est peut-être beaucoup dire, si l'on songe au genre de congés que peut prendre une journaliste!... Mais enfin, délaissiez un moment la ville, mettez de côté, toute réception mondaine, lorsque l'hiver on en couvre environ vingt par mois! Ne plus songer: quelle robe vais-je mettre pour aller à ce coquetel? Ne plus avoir à changer ces accessoires rouges pour des noirs ou vice-versa, mais vivre toute la journée longue en shorts ou en pantalons, sans maquillage, en se foutant de sa mise en plis. Vous n'avez pas idée de ce que ça peut reposer!

Et puis, ne plus entendre cette agaçante sonnerie du téléphone!! N'avoir aucun rendez-vous important sur son agenda — Oublier jusqu'aux compositeurs de chansonnettes canadiennes! Quelle existence de rêve pour quelques semaines!...

Prendre son petit déjeuner au lit en jouant avec son neveu de dix-sept mois, assez mignon l'amour pour faire silence, durant les émissions de Jacques Des Baillets, de Roger Baulu, du "Casino de la Chanson" n'est-ce pas un enchantement?

Même s'il faut écrire chaque semaine son article sur, les couples heureux, penser à envoyer à Emile Roc, l'échantillon de l'écriture des artistes, pour l'étude graphologique et préparer cette fameuse émission féminine dont on aura la charge au début de septembre à CHLP.

Ah! oui, on le regrettera bien ce bon temps — Mais il ne faut pas trop s'en faire!... enfin, elles reviendront ces vacances!... l'an prochain et si on les a bien méritées, dame! on les goûtera sûrement autant que les dernières!

Dernière vision estivale:

UNE jolie femme se baladant en maillot de bain sur une plage ensoleillée a toujours suscité de nombreux commentaires — Ces messieurs de la radio ont sur la femme à la plage eu ailleurs leurs petites et grandes opinions. Voici celles de certains de vos idoles Mesdames:

Jean Coutu :

"JE remarque surtout chez une femme, sa démarche, son port de tête, la

façon de balancer ou non les hanches

— J'ai horreur de voir une femme sur des talons trop plats qui lui font la démarche en canard ou au contraire sur des talons trop hauts lui donnant la démarche ridicule d'un canard. On peut deviner pas mal de choses chez un membre du beau sexe, seulement à la voir marcher... même si on ignore encore à ce moment là la couleur de ses yeux ou de ses cheveux"

Jean Baulu :

"J'AIME une femme nette, employant un bon savon de toilette, des cosmétiques distingués et discrets même si elle se teint de la tête aux pieds. Et je remarque tout spécialement le parfum dont elle fait usage. Ça tient sans doute au fait que j'ai récemment été faire un petit tour du côté de l'Alaska!... Ah! ces Esquimaudes!..."

Gérard Delage :

"MOI c'est aux yeux que je m'arrête. "Bleus ou noirs tous aimés, tous beaux" s'ils sont pétillants et pleins d'esprit — les femmes spirituelles avec lesquelles on peut deviser galement, il n'y a vraiment que celles-là!

François Rozet :

"MOI pour ma part je n'ai jamais pu aimer une femme fagotée — J'adore une femme sachant s'habiller — Et quand je dis ceci, je ne pense pas nécessairement à celles qui dépendent des sommes folles pour leur garde-robes — Mais à celles qui savent mettre la bonne robe pour la bonne occasion."

Mario Verdon :

"UNE femme gaie et courageuse — Voilà indéniablement une femme idéale — Quoi de plus remuant pour un homme en arrivant fatigué de son travail que d'être accueilli avec un sourire? Et l'enthousiasme que peut vous communiquer une femme forte devant les épreuves! C'est inouï ce qu'on leur doit à ces adorables créatures!"

Alain Gravel :

"JE n'ai jamais pu résister pour ma part à l'attrait de deux longues jambes aux galbes parfaits!... Heureusement pour moi, j'ai épousé la femme qui a les plus jolies jambes qui soient" Veinard... va!

Henri Poulin :

"LES jolies femmes ou celles qui ont assez de sens pour le devenir ou assez d'esprit pour nous y faire croire."

Paul Leduc :

"LA femme forte dont parle l'Evangile, et qui ne faiblit que pour vous!"

Fred Barry :

"AH! cré bateau! Moi j'aime les femmes en costumes de bain deux-pièces!... Et surtout celles qui n'ont pas la ligne trop effilée. Vive les femmes de mon époque. En ce temps là au moins, les courbes se trouvaient ailleurs que sur les champs de baseball!"

Bruno Cyr :

"PARLEZ-moi des femmes modernes, qui ne craignent pas d'inaugurer. A condition toutefois qu'elles ne portent pas de bikinis!..."

Albert Duquesne :

"MOI je juge une femme d'après son attitude envers la mienne — Ce qu'on en apprend des choses ainsi! Mais en général, mes préférences vont à la femme distinguée—"

Et moi si j'étais un homme mes préférences seraient à: "l'honnête femme ayant en elle, de quoi ne pas l'être!"

"Tentez Votre Chance" reviendra à l'affiche de CKAC, jeudi, le 13 septembre

Les radiophiles auront le plaisir de retrouver sur les ondes de CKAC, dès la semaine prochaine, l'original programme "TENTEZ VOTRE CHANCE". Cette grande émission du jeudi soir (8 h. 30) sera diffusée de la scène du théâtre Château.

Cette présentation hebdomadaire remporte toujours le même succès avec le questionnaire facile qui conduit les concurrents devant les deux rideaux, dont l'un cache des prix d'une exceptionnelle valeur.



"CE SOIR... ON RAPPORTE QUE... depuis plus de dix ans, Albert DUQUESNE est le lecteur attiré des "Nouvelles de Chez nous" à CKAC. Ce bulletin de nouvelles est l'un des plus écoutés de la province. La voix de Duquesne et le débit de ce dernier en sont les principales raisons. Voici cet "Yvan l'Intrépide" au micro des Nouvelles de Chez nous".

Radio-Canada tient son 2e Tournoi de Golf

(suite de la page 3)

à la table d'honneur: notamment Mlle Louise Simard, représentante du Directeur-Général, M. Augustin Frigon; le colonel R. P. Landry, secrétaire de la Société; le colonel Rosaire Samson, chef du personnel de CBF-CBM, MM. Marcel Oulmet, directeur du réseau français; Gérard Arthur, représentant du Service International; A. E. Tétu, chef des Records; et M. J. E. Hayes.

M. T. J. Derbyshire et Mlle Bernice Gauvreau étaient les organisateurs du tournoi.

RESULTATS DU TOURNOI
Meilleures score bruts, hommes: T. J. Derbyshire, gagnant du trophée Erigon, avec un score de 84. J. B. Young, gagnant du trophée Landry, 88.

Meilleur score brut, femmes: Mlle Jacqueline Coté, gagnante du trophée Olive: 114.

Meilleur score net, hommes: Marcel Oulmet, gagnant du trophée Dillworth: 70.

Meilleurs scores nets, femmes: Mlle Françoise Moreau, trophée Delafield: 90.

Mlle Bernice Gauvreau, trophée Samson: 102.

M. Lucien Coté et Mlle Jacqueline Brunet reçurent respectivement les trophées portant l'inscription "Lady Duffer" et "Male Duffer".

MADAME
ADELINA CZAPSKA
Professeur de
Chant
3641 Oxenden ★ Tél.: PL. 6508

FOR BETTER SHOWS
The
Continental Cafe

- Deux spectacles tous les soirs
- LE MEILLEUR EN VILLE en vedette
- ★ FLORIAN ZABACH Violoniste de réputation mondiale
- DEB CARROLL Jolie chanteuse venant directement de New-York
- TUBBY & SPATZ Acrobates
- THE RADIO ROGUES personnalités de grande réputation
- OUVERT A MIDI
- THE MERMAID COCKTAIL LOUNGE l'endroit le plus nouveau et le plus chic de Montréal. Spectacle continué tous les soirs.
- 2 spectacles tous les soirs 1er à 10 h. 30 Complètement climatisé

108 St. Catherine W.
★ Cor. St. Urbain
BE. 7097

"RACONTEUR DE CHEZ NOUS" AVEC ALBERT DUQUESNE



Si vous aimez le drame, la comédie, les aventures, la fantaisie, le mystère... écoutez les contes écrits

par les meilleurs auteurs du Québec et présentés par Albert Duquesne, 5 soirs par semaine, de 9 h. 30 à 9 h. 45,

au poste
CKVL

Molson's
MAISON FONDÉE EN 1786



Un moment de détente avec
**JULIETTE
 BÉLIVEAU**

BOU D'PINOTTE QU'IL EST
 BON C'BLÉ D'INDE L'A
 J'VOUS DIS ANTIME QUE
 VOUS AVEZ EU UNE
 BONNE IDÉE DE
 M'AMMENER À UNE
 ÉPLUCHETTE



BONDANCE QU'Y ÉTAIT BON...
 J'PENSAIS PAS QUE J'AURAIS
 PU EN MANGER TANT QUE ÇA.
 C'EST BEN POUR DIRE QUE
 C'EST DANS LES PTITS
 POTS QU'ON TROUVE
 LES MEILLEURS ON-
 GUENTS... BOU
 D'PINOTTE QUE
 J'M'ENDORS ASTEUR
 ...ZZZZZ



JULIETTE ME
 FERIEZ-VOUS
 L'HONNEUR DE
 VENIR DANSER
 UN SET, ÇA VAS
 VOUS AIDER À
 DIGÉRER VO-
 TRE BLÉ
 D'INDE...

C'EST PEUT
 ÊTRE UNE
 BONNE IDÉE
 ANTIME ?
 (TU PARLES
 QU'Y EN FAIT
 DES MANIÈRES
 TOUT D'UN
 COUP LUI...)



MON DIEU, JE L'AI ÉCHAPPEÉ
 JULIETTE JULIETTE
 OU ALLEZ - VOUS...



JULIETTE, OU ÊTES
 VOUS, RÉPONDEZ
 À VOTRE TI-TIME.
 YOU-HOU-JULIETTE



CHU ICITTE ANTIME



JULIETTE, RÉVEILLENZ-VOUS
 C'EST LA 3^e FOIS QUE J'VOUS
 APPELLE, JE VIENS DE
 RECEVOIR D'AUTRE BLÉ D'INDE



Ecoutez Juliette Béliveau au "Carnaval de la Gaieté", mercredi soir 8 hres. — CKVL-CKCV-CHLN

des goûts et DES COULEURS

Je voudrais que cette chronique vous apporte une brise de la mer, un vol de goélands ou au moins une poignée de sable blanc, afin de vous faire partager avec moi la douceur des vacances...

Aussi ai-je choisi de vous parler aujourd'hui d'une vedette qui semble en ce moment l'incarnation même de l'été flamboyant, tant le soleil a doré sa peau, et laissé des rayons dans ses cheveux! Rien ne me semble mieux accompagner la chanson des vagues. Je vous présente donc: Gisèle Schmidt. En toute saison, Gisèle est une femme élégante, mais il faut avouer que l'été lui va particulièrement bien. Et elle pare sa beauté bronzée de tons vibrants de pierres précieuses... des bleus, des rouges et des verts. Ou alors elle établit avec art un contraste parfait: tailleur, souliers et chapeau de lin naturel; une symphonie en café-crème!

Voilà le secret de Gisèle: l'unité de la ligne. Elle prétend aimer l'excentricité, mais chez les autres seulement. Chez elle, la ligne ne doit jamais être brisée, ce qui ajoute tout de suite quelques pouces à sa grandeur et contribue à mettre en valeur ses belles proportions.

Elle fait cependant une concession à la fantaisie. Il y aura toujours dans l'ensemble un "détail fou", un seul, qui apportera la note "froufrou" que toute vraie femme ne peut se défendre d'aimer... et que les hommes ne détestent pas non plus.

Le grand principe immuable pour Gisèle, c'est qu'il faut trouver la ligne qui nous va le

mieux, et toujours nous en tenir à ça. Aussi choisira-t-elle une ligne droite, une teinte uniforme, évitant les jupes amples et les surchargés de garnitures. Elle a la passion du détail soigné, de la qualité dans la coupe et le tissu. Elle avoue n'avoir

pour le réel). Au figuré, sa nature entière et franche n'en a que faire, imaginez! En fait de cosmétiques, Gisèle prétend qu'avec un bâton de rouge à lèvres elle irait au bout du monde... et je ne serais pas du



Pour Noces, Banquets, Réceptions
Buffet Bon Goût
TRAITEURS EXPERTS
CL. 9112
SALLE A LOUER
1116 est, Mont-Royal

Montres
prix spécial
à compter de
\$7.95

Construction
solide
pour
ECOLIERES
et
ECOLIERES

Choix de marques
"Eulova", "Ome-
ga", "Cyma",
"Tissot", Etc.

W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, rue BELANGER
Dollard 0640

pas du tout le sens du "pas cher", de l'aubaine, quoil! Il lui faut acheter à coup sûr, et sans risque d'erreur, se souvenant d'un conseil qui lui fut donné il y a quelques années: "Tu ne seras jamais assez riche pour l'acheter des choses bon marché"! Cet apparent paradoxe contient tant de vérité! L'élégance de Gisèle est donc une question de proportion, de qualité et de raffinement dans le goût.

Vous remarquerez chez elle ses gants, par exemple: de chevreau fin ou de daim... assortis à l'ensemble, et de marque française probablement. Ou encore, ses bijoux: peu nombreux mais beaux. Ils sont en or et très lourds.

Ses fourrures: à long pelage, souples, soyeuses, et tellement seyantes. Enfin, ses chapeaux: parisiens et irrésistibles.

Vous ne la verrez jamais en ville se découvrir les épaules, et, même à la campagne, elle passe de la robe au maillot de bain sans intermédiaire de semi-déshabillé. Pas de demi-mesure avec Gisèle, pas de camouflage non plus. Le maquillage n'est pas pour elle. Sa peau saine et fine n'en a pas besoin (ceci

est tout étonnée qu'elle y aille un jour!

La jolie silhouette qu'elle nous présente ici dans cette robe d'entre-saison, nous fait déjà penser au plaisir de s'habiller pour l'automne. C'est une création de haute-couture, suivant la ligne dépouillée que Gisèle aime tant, taillée dans un fin lainage pieds-de-poule brun et blanc, éclairée d'un col et de poignets blancs. Cette touche de blanc sera un dernier hommage au beau hâle de l'été! Le sourire d'une saison en accueillant une autre...

Nicole GERMAIN.

"LA MINE D'OR"
bientôt à CKAC

Mardi le 18 septembre à 8 h. 30 p.m., cette bonne vieille "ferblantine" se fera de nouveau entendre sur les ondes de CKAC pour marquer le retour sur les ondes de "LA MINE D'OR" le programme-questionnaire le plus écouté de la province.

Roger Baulu et Louis Bélanger valent des dollars. Même les bonnes réponses au questionnaire valent des dollars. Même les échecs sont récompensés.

Nous invitons les radiophiles à bien noter la date et l'heure de la reprise de cette émission. "LA MINE D'OR"



Mlle Cécile Perrault
Licenciée du Conservatoire Royal
Professeur de
PIANO — CHANT — SOLFÈGE
Ouverture des cours, 3 septembre
CLASSIQUE **Méthode nouvelle** POPULAIRE
2075, rue PAPINEAU • CH. 4578

Néo-Forme développera

vos bustes,
le raffermira
et le relèvera

Ayez un **NEO-FORME**
APPAREIL HYDROTHERAPIQUE pour
le TRAITEMENT SCIENTIFIQUE
du BUSTE

SANS RETARD
POUR ACQUERIR, CONSERVER ou
RECOUVRER la BEAUTE de la POITRINE

5 GRANDEURS pour convenir à toutes les TAILLES.
Plus de 8000 FEMMES CANADIENNES ONT DÉJÀ LEUR
NEO-FORME, elles en sont très satisfaites et disent
que... C'EST MERVEILLEUX!

VENDUS par: Pharmacie MONTREAL; 18 Pharm. LEUC
DUPUIS FRERES; 2 Pharm. SOLCOEUR à Québec;
2 Pharm. CHICOUTIMI à Chicoutimi; et plus de 300 autres
BONNES PHARMACIES à Montréal et dans la Province.
INFORMATIONS et DEMONSTRATIONS GRATUITES
Sur rendez-vous à 5157 St-André. Tél. DO. 9330.

DEMANDEZ une BROCHURE GRATUITE à:
STUDIO MADO LANGEVIN. D2-42
C.P. 143, Station Delorimier, Montréal. P.Q.
Fabriqué par NEO-BEAUTY LINE CO. Ltd., Montréal, P.Q.

Nom

Adresse

Fabriqué par NEO-BEAUTY LINE CO. Ltd., Montréal, P.Q.

CONSERVATOIRE LASSALLE

- Phonétique
- Art dramatique
- Diction
- Art oratoire
- Interprétation de la chanson française

COURS DES ADULTES — Cours pour obtention du
diplôme universitaire et du brevet d'enseignement.

Cours collectifs et cours semi-privés.

Rens.: G. Landreau, 5603 Canterbury, Montréal, AT. 1406

COURS DES PUPILLES — Enfants de 6 à 15 ans

Rens.: Mme P. Goyette, 1200 E., Blvd. St-Joseph, FR. 2675

OUVERTURE DES COURS:

vendredi, 7 septembre

à 8 hrs. p.m. à l'Ecole Jeanne-Mance, 325 Demontigny

NU-WAY STUDIO

de Garde Ghislaine PERREAULT

à l'honneur de vous annoncer l'arrivée à son
studio d'une spécialiste de Paris



Madame
**GERMAINE
FRANÇOISE**

Experte

en

Beauté et maquillage

Madame Germaine-Françoise vous assure, Mesdames, que
vous pouvez être belle et irrésistible. Elle vous invite à
lui rendre visite au

NU-WAY STUDIO

3584, Ave du Parc

HArbour 8788

Spécialités du Nu-Way Studio: Bains de Paraffine, etc. —
Maigrissez en dormant.

"TIZOUNE" par Gamin



Écoutez "Tizoune" le jeudi soir à 8 hres sur les postes CKVL — CKCV — CHLN

Le courrier de HENRI POULIN

Le parolier de l'Opéra Carmen a mis beaucoup plus de vérité que de poésie dans l'Habanera:

"L'amour est un oiseau rebelle
Que nul ne peut apprivoiser.
C'est bien en vain qu'on l'appelle
S'il lui convient de refuser..."

A force de discipline, de renoncement, par esprit de devoir ou par respect pour la parole donnée, bien des mariages subsistent et prospèrent longtemps après que la première flamme de l'amour s'est éteinte. Les unions les plus solides sont encore celles qui ont survécu aux orages et qui sont basées non plus sur le grand amour éphémère qui se trouve une fois dans la vie, mais sur une amitié durable et réciproque. Les avantages de cette modération sont innombrables, mais il présuppose le sacrifice du rêve d'amour qui dort au cœur de chaque être.

Cher monsieur Poulin,

... Je suis mariée depuis quatre ans, j'ai deux enfants. Mon mari a été élevé seul et sans famille, sa mère étant morte alors qu'il était très jeune. Une belle-mère chassa ces enfants loin de leur foyer. Je l'ai connu très jeune. Nous avons d'abord été camarades, puis la guerre et le travail nous ont séparés. De temps en temps, il m'écrivait et disait m'aimer, mais je restai indifférente. Lorsqu'il me revit, il me demanda en mariage, mais je refusai. C'est après son départ seulement que je compris que je l'aimais. Mais son travail le retenait loin de la ville et je ne pouvais le suivre. Je le persuadai de quitter cet emploi pour rester près de moi. Puis, après un aventure malheureuse qui lui coûta très cher, il m'offrit la séparation, mais je refusai car je l'aimais. Depuis, il est devenu indifférent et trouve toujours de nouvelles excuses pour ne pas rester à la maison.

Un soir, feus une conversation sérieuse avec lui. Il le fallait bien, car c'est un grand bébé. A ma stupéfaction, il m'avoua que jamais de sa vie il ne m'avait aimé, qu'il avait voulu m'épouser rien que parce que j'étais restée honnête. Maintenant, il est jaloux de moi, me surveille même quand je sors avec les enfants, il me tend des pièges. Mais il ne m'a jamais prise.

Pourquoi faut-il qu'après avoir tant peiné et tant pleuré pour

l'avoir bien à moi avec un cœur chargé d'amour, pourquoi faut-il que maintenant comme nous pouvons à peine commencer à espérer un peu de sécurité et de bon temps, nous perdions tout ce que j'ai réussi à bâtir.

Je vous en prie, monsieur Poulin, indiquez-moi un moyen de sauver le bonheur qui m'a coûté si cher et que je perds, à peine saisi.

Je crois que vous attachez beaucoup d'importance à une parole en l'air lancée par votre mari au cours d'une dispute et qu'il prononçait précisément dans le but de vous faire mal... C'est la preuve que lui-même était blessé par vos paroles, et que tout sentiment envers n'est pas mort en lui.

La tâche qui vous attend n'est pas facile, mais elle est loin d'être impossible. Vous avez évidemment pris l'habitude de toujours faire courber votre mari à vos désirs. Vous l'avez fait changer d'emploi pour ne pas le suivre à son travail; vous le retenez constamment à la maison, vous le privez inconsciemment de son initiative. Je ne dis pas que vous le faites méchamment, mais vous donnez l'impression de vouloir régler sa vie à votre goût. Vous avez tort.

Je vous conseille de modifier peu à peu votre conduite, de lui relâcher la bride, un peu. Mettez-vous en campagne pour gagner son amitié, puisqu'il n'y a plus de grand amour. C'est encore énorme et très suffisant pour vous rendre la vie agréable. C'est pour vous un grand sacrifice à faire, mais puisque vous en demandez de votre mari, vous devez être prête à en consentir aussi.

Votre mari a des droits à la vie.

Il n'a pas été créé et mis au monde pour vous servir et faire vos caprices et malgré votre lettre, je crois que vous avez des torts qui ne vous apparaissent pas. Ils ne sont peut-être pas grands, en soi, mais il importe que vous les dé-pistiez et les corrigiez. C'est en donnant plutôt qu'en exigeant que vous ramènerez votre mari à des meilleurs sentiments. Quand il se rendra compte que sa

femme est redevenue tendre, aimante, dévouée; qu'elle comprend et qu'elle tolère il ne pourra faire autrement que de vous revenir tout entier.



"LA RUE DES PIGNONS" c'est le roman de Louis Morisset que les radiophiles sont heureux de retrouver à l'antenne de CKAC et du réseau Trans-Québec, le soir à 8 h. 15 du lundi au vendredi. Dans cette rue célèbre et "passante" la vie n'est jamais monotone avec Maurice Millot — Flagosse Bérichon — la famille Jarry — Fernand Brissette — M. Lafeuille et combien d'autres. Chacun des épisodes présente une tranche de la vie quotidienne avec ses joies et ses peines.

MICROSES

par: andré rufiange

(Par ANDRÉ RUFIANGE)

De Jean Marais, Pierrette Champoux avoue: "C'est un type d'une extrême gentillesse qui sourit à la vie qui lui sourit en retour..." ... Rollande Désormeaux et Robert L'Herbier viennent d'ouvrir un studio d'art vocal et instrumental. Nul doute que ce sera un succès. Les élèves auront deux professeurs aussi sympathiques que compétents... Qui est le plus gros annonceur de la province?... Lucille Laporte, autrefois excellente diseuse de la radio, demeure maintenant à Shawinigan, et elle est maman d'un bébé de quelques mois...

Rencontrée en face du terminus de Provincial Transport: Denise Proulx, avec une valise haute com-

me ça. "Je reviens d'une belle fin de semaine à Québec; et je me dépêche d'aller à Radio-Canada pour la répétition de "Maman Jeanne". J'aime bien ce programme, mais je préfère les programmes qui ne sont pas le lundi"... Roland Legault a un faible pour les films de détectives. Incidemment, Roland étudie la diction et l'art dramatique chez madame Sita Riddez...

Paul-Emile Corbeil se double admirablement bien à son programme quotidien, sur les ondes de CKAC. Ses deux voix sont celles de L'Oncle Paul et du Vieux Vagabond... Billy Monroe a une reconnaissance sans bornes pour CKVL. "De ne m'ont pas découvert, dit-il, en riant, mais ils m'ont certaine-

ment aidé à augmenter considérablement mon revenu"... Guy Bélanger est revenu de vacances. Il a, paraît-il, découvert un tas de nouvelles idées pour des chansons de chez nous. Il a passé 10 jours dans les montagnes. Incidemment, la chanson "Angéline" de Guy vient d'être enregistrée sur disques.

Monique Leyrac, qui reviendra au Canada à la fin de septembre, fera sa première apparition sur la scène du Montmartre. On sera heureux de la revoir, de la réentendre, de la réadmirer... Enfin! On a trouvé la réponse à la fameuse question du "Casino de la Chanson" à CKAC. Les solutions à ces questions ne sont que de adons. Jean-Pierre Masson et Emile Genest sont les deux animateurs de cette émission quotidienne...

La dernière histoire d'Omer "Oswald" Duranceau: "L'archevêque de Paris est tourné protestant! Se promenant devant l'Arc de Triomphe, il vit de jeunes garçons qui, là-bas, lançaient des pierres dans la fenêtre d'une maison d'affaires. Il s'est alors retourné EN PROTESTANT véhément!"... L'autre jour, au programme "La Vie Sociale" Marjolaine Hébert n'y était pas, étant retenue chez elle par la maladie. Pierrette Champoux, pour sa part, n'était pas rentrée de Paris. Alors, CKVL eut recours à une femme-speaker de langue anglaise, June Warren. June, très habituée à affronter le micro (en anglais), en fut quitte pour un quinze minutes de tremblette!...

Luc Sicotte est l'une des cartes de modes de CKVL. Il est suivi de près par Maurice Thidet et Guy Bélanger... Muriel Millard est heureuse de voir ses cheveux allonger. Feu la Reine '50 regrette de les avoir fait couper... Les robes allongées à l'automne, remarque Mademoiselle Sicotte. Cette gracieuse comédienne préférerait le contraire. Ses amis aussi, car Madeleine a les plus jolies jambes de la radio!... Faudrait que Radiomonde, à l'instar des magazines Hollywoodiens fassent des concours pour trouver qui, à la radio, possède le plus joli et ou le plus joli ça. On aurait ainsi Miss Jambes, Miss Sourire, Miss Yeux, Miss Bouche, Miss Cheveux, Miss Nez, Miss Physique, Miss Cou et Miss Tinguette!



TOUS LES LUNDIS SOIRS À 8 HRS. 30

LES FABRICANTS DE LA CIRE SUCCÈS présentent

JOUEZ DOUBLE



Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00, et ainsi de suite, toujours en DOUBLANT. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans la banque.

ÉCOUTEZ

Lundi soir 8 hres 30

aux postes suivants:

CK-V-L Montréal-Verdun	CK-C-V Québec	CH-L-T Sherbrooke	CH-L-N Trois-Rivières
CH-E-F Granby	CJ-S-O Sorel	CK-L-D Thetford-Mines	CK-R-S Jonquière
CH-R-L Roberval	CH-G-B Ste-Anne de la Pocatière	CJ-F-P Rivière-du-Loup	CJ-B-R Rimouski



Lundi soir prochain, à 8.30 heures, les chanteurs invités seront Guy-laine Guy et André Rancourt, en plus de l'orchestre de Nick Battista. Annonceur: Roland Bayeur; réalisation de Maurice Thidet. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute canistre de cire ou de nettoyeur SUCCÈS, ou encore un cartonnage de blanc à chaussure SUCCÈS, et que votre lettre est choisie, vous gagnerez le DOUBLE de votre récompense. Adressez vos lettres à "JOUEZ DOUBLE, Verdun".

LA BANQUE VAUT CETTE SEMAINE \$1,620.00 OU LE DOUBLE \$3240.00

"UN HOMME et son péché"

RADIO - CANADA 1^{ère} SÉRIE



Fred Barry
(DR. CYPRIEN)



Hector Charland
(SÉRAPHIN)



Colette Dorsay
(JULIA)



Claude Henri Grignon
(L'AUTEUR)



Arthur Lefebvre
(BILL WABO)



Georges André Paquin
(SÉRAPHIN JUNIOR)



André Lequet
(PIT CARIBOU)



Ls. Philippe Mercure
(THÉODORE)



Adjutor Boure
(PÈRE JOSAPHAT)



Estelle Maufette
(DONALDA)



Albert Duquesne
(ALEXIS)

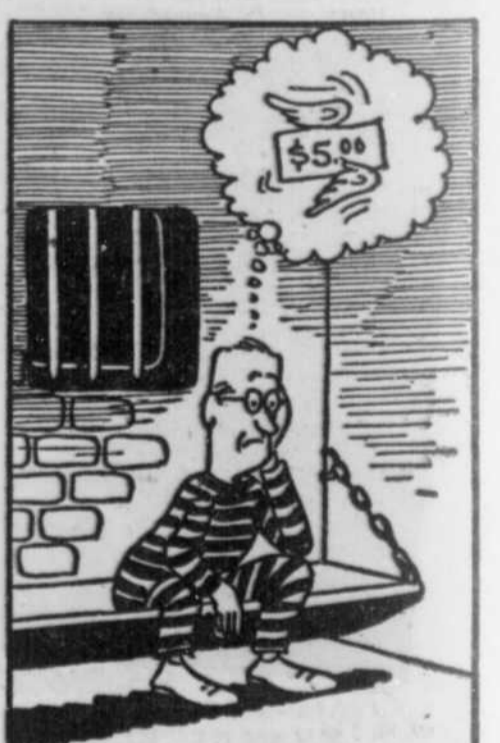


Eugene Daignault
(PÈRE OVIDE)



Le FANTÔME au clavier

par *PAUL ST-JEAN*

Ecoutez "Le Fantôme au clavier" le vendredi soir à 8 hres sur les postes CKVL — CKCV — CHLN



NOUVEAU TROMPETISTE, je vous le donne en mille: **JEAN-PAUL NOLET** étudie la trompette depuis un an et demi. Son professeur en fait des éloges: "Vous avez du talent, Jean-Paul, mais c'est la pratique qui vous rendra parfait." Sur ce, le voisin de Jean-Paul: "S'il pratique plus que ça il deviendra intolérable, je ne dors plus." Comment voulez-vous devenir artiste dans un monde civilisé!

EN PARFAITE convalescence, Jean Desprez dit à son chirurgien: "Je me sens beaucoup mieux docteur, laissez-moi savoir le prix de mon opération." — Oh non, madame. Soyez calme. Vous n'êtes pas encore assez forte.

ROGER BAULU dit de **JACQUES NORMAND**: "Ce type-là il a la sociabilité, le sourire d'un homme qui vient toujours te taper de \$50. dollars." Mais à savoir ce que Jacques me dira de Roger.

"VOUS ignorez peut-être qu'hier, j'ai été inconscient pendant six heures et demie," m'avoue **Eddy TREMBLAY**.
— Inconscient vous dites?
— Pendant six heures et demie. Je suis tombé.
— Où?
— Dans mon lit. Et j'ai dormi tout ce temps!

AU LASALLE, à l'heure du lunch, on trouve souvent **Lilian DORRENN**. Lilian, pince-sans-rire, lit tout le menu. Et quand vient le garçon, elle demande: "Donnez-moi quelque chose de GAI!" Hier le garçon lui a apporté des petits pois et un couteau. Comme le couteau ne coupait pas, elle l'a retourné à la cuisine avec un mot:
— Ça c'est un couteau pour couper l'appétit.

LOUISE DARIOS à qui je demande si elle est de descendance grecque.
— "Oui, mais la langue grecque, vraiment, c'est du grec pour moi!"

AVEC SES GANTS. Parfaitement, **ANTOINETTE GIROUX**, qui néglige rien à ses toilettes, porte des gants au micro. Une photo publiée l'atteste d'ailleurs. Elle explique: "J'ai toujours un gant dont la couleur s'harmonise à mon costume. Si ce gant manque... alors... Mais Antoinette ne vous parle pas toujours avec des gants blancs!"

AU DERNIER PROGRAMME "Jouez double" **MARIE THERESE LENOIR** dit au réalisateur: "Ça me va ce programme" — Lequel? — "Jouez double".
— Pourquoi. — J'ai fait ça toute ma vie.

EN VUE DE LA TELEVISION, **LISE ROY** se rend chez sa masseuse tous les jours. Elle s'en plaint bien un peu mais en conclut "L'évolution oblige."

DE RETOUR DE VACANCES **GLORIA MARCON**:
"On devrait toujours partir les derniers pour n'avoir pas à envier les autres qui s'en vont en vous faisant des grimaces."

UN FANTOME dans sa chambre. C'est ce que voit **BILLY MUNROE** certains soirs entre 3 et 6 heures. Son médecin essaie de le convaincre: "C'est peut-être Normand? — Non, il ne parle pas, et si c'était Normand, il s'oublierait en 3 et 6."

AU CLUB, l'air d'un prince étranger qui s'ennuierait le vois **ROGER GARCEAU**. Il porte toujours des Verres-fumés.

— Vous souffrez des yeux?
— Non.
— Vous portez des verres-fumés, même au club.
— Ça isole. (DES PAUSE). Ça isole du monde, des verres. Voyez, j'en ai jusque...
— Jusqu'où?
— Jusque sur la table. Des verres.
Et il me regarde à travers ses verres verts. Il en a jusque sur les genoux: les vers de Verhaeren. Et il porte son verre à ses lèvres. Lentement.

A L'AUTRE table, **JOANNE JASMIN** en brocart "strapless" reproche à une chanteuse: "Toi, t'est trop polie pour le monde d'aujourd'hui. T'as toujours été trop polie, même le jour de ton mariage, quand on t'a fait la question:
"Prenez-vous pour mari, ... je t'ai entendu répondre: S'il vous plaît".

AU POSTE CKVL, un jeune homme encore, au patron:
— Je voudrais vous voir.
— Regardez-moi...
— Seulement cinq minutes je ne vous prendrai pas plus d'un quart d'heure.

— C'est qu'hier j'ai passé cinq minutes comme ça et j'ai perdu ma journée. Me voir pourquoi?
— CKVL est un poste jeune, vivant, gai, travailleur...
— Oui, oui...
— Je suis jeune, vivant, gai, travailleur...
— Oui, oui...
— J'ai du talent, monsieur.
— Oui, qui vous a dit...
— Personne ne me l'a dit parce que je n'ai pas encore eu la chance de prouver mon talent.

— Pardon, je dis: qui vous envoie ici, mon ami?
— Personne, Je suis venu de moi-même, tout seul, A pieds.
— Vous avez de l'initiative. Je vais voir s'il y a encore de la place pour un jockey...
Malchanceux le garçon: Il manquait un cheval.
— Mais monsieur, je n'ai pas travaillé depuis trois mois!
— Et tu te plains? Je voudrais bien être à ta place a dit Roger Beau en passant, ruisant d'interviews.
Le garçon est parti content. Il ignorait son bonheur.

Billets de saison au Théâtre du Nouveau Monde

Le Théâtre du Nouveau Monde met actuellement en vente les billets de sa première saison. Quatre spectacles sont à l'affiche: deux comédies et deux drames.

L'AVARE, de Molière: du 9 au 14 octobre 1951. Jean Gascon fera la mise en scène et jouera le rôle d'Harpagon. Décors de Jacques Pelletier et costumes de Laure Cabana.

UN INSPECTEUR VOUS DEMANDE, du célèbre auteur anglais J.-B. Priestley: du 20 au 25 novembre, 1951. Mise en scène de Jean-Louis Roux.

CELMARE LE BIEN-AIME, comédie-vaudeville d'Eugène Labiche, avec Guy Hoffmann dans le rôle de Celmare, et Georges Groulx. Du 29 janvier au 3 février 1952.

MAITRE APRES DIEU, drame d'un jeune auteur hollandais Jan de Hartog qui remporte un succès non démenti depuis deux ans, à Paris, et qui sera connu, cette saison, à New-York. Mise en scène de Robert Gadouas.

Les abonnés bénéficieront évidemment de prix spéciaux et de places de choix.

Douze comédiens et comédiennes bien connus sont déjà réunis pour assurer aux spectacles du Théâtre du Nouveau Monde les distributions nécessaires; ce sont: Robert Gadouas, Gaby Gascon, Georges Groulx, Guy Hoffman, Ginette Letondal, Huguette Oigny, Jean-Louis Paris, Denise Pelletier, Gilles Pelletier, Jean-Louis Roux, Janine Sutto et Jean Gascon.

Les répétitions de **L'AVARE** sont commencées depuis déjà un mois, ce qui devrait être une garantie du sérieux et du soin qui entourent les spectacles de la nouvelle compagnie.



Voici une photo de travail du nouveau film canadien "La petite Aurore, l'enfant martyre" avec, de gauche à droite, Adrène Lafond, la script-girl, Jean-Yves Bigras, le réalisateur, et Yvonne Laflamme qui joue le rôle-titre du film.

VENTE annuelle de fin de saison

SPECIAL

MANTEAUX LONGS ET COURTS	\$19.95
COSTUMES NOUVEAUX STYLES	\$19.95
IMPERMEABLE (SATIN) ..	\$10.95
MANTEAUX SEAL BRUN, LAPIN TEINT BEAVER	\$199.00
MANTEAUX COURTS EN CHEVREAU	\$175.00
CAPES OU JAQUETTES DE TAUPE	\$75.00

AUSSI

Grand assortiment de manteaux de mouton de perse gris, noir, rats musqués du nord, première qualité à prix d'aubaine.



CHARLEBOIS

FOURRURES

CHAPEAUX

Maison essentiellement canadienne-française.

Ouvert tous les jours de 9 h. à 5 h. 30.

Samedi 9 h. à 1 h.

708 ouest, rue NOTRE-DAME

UN. 6-3596



Le nouveau **MUM amélioré** vous protège mieux plus longtemps!

IL CONTIENT MAINTENANT LE MERVEILLEUX INGRÉDIENT M-3 POUR PROTÉGER LES AISSELLES CONTRE LES MICROBES QUI CAUSENT L'ODEUR.

Nouvelle protection! Le nouveau MUM additionné de M-3 vous protège contre les microbes qui causent la blessante odeur des aisselles. De plus, il freine le développement futur de la culture microbienne.

Nouvelle texture crémeuse! MUM est plus doux, plus crémeux; s'applique facilement—n'irrite pas la peau—n'abîme pas le linge.

Nouveau parfum! La nouvelle odeur de fleur de MUM est aussi délicate que celle d'un parfum dispendieux. Procurez-vous le nouveau MUM dès aujourd'hui.



FINIE, L'ODEUR DES AISSELLES!

Nouveau MUM
désodorisant crémeux

Un produit Bristol-Myers—Fabriqué au Canada.



VENTE ET REPARATIONS DE

PLUMES-FONTAINE (stylos) et CRAYONS AUTOMATIQUES

Service spécial de 24 heures

pour ÉCOLIERS et ÉCOLIÈRES
CHEZ

GARANTIE

SATISFACTION absolue et PRIX raisonnables
Attention spéciale aux
COMMANDES SPECIALES

DOMPONNETTE Inc.
J. BRASSARD, prop.
256 est, Sainte-Catherine
Téléphone: LA. 6933

pour ne plus penser qu'au plaisir de retrouver mes vieux camarades. J'avais vraiment besoin de cette diversion. Depuis l'échec de la pièce, Juliette faisait de ma vie un enfer. Elle me rendait responsable de son insuccès: j'aurais dû m'en occuper davantage, parler à mes amis, voir des directeurs de théâtre, des journalistes... Comment pouvait-elle arriver à quelque chose lorsque son mari lui-même se désintéressait de son avenir?

"Mais, Juliette", disais-je, "j'ai mes affaires!"

"Tu ne vas pas comparer tes ciments à une carrière artistique?"

"Non, non, là, sois tranquille! Mais tout de même, si nous ne les avions pas, mes ciments..."

Elle se mettait à pleurer: j'avais pitié d'elle et lui demandais pardon. Puis, un quart d'heure plus tard, sous le prétexte le plus futile, les jérémiades recommençaient. Je ne l'aimais pas! Je ne m'occupais pas de sa carrière!

Ah! oui, j'étais heureux d'être débarrassé d'elle, ne fût-ce qu'un soir! Un dîner entre hommes, les copains, les souvenirs du régiment, la bonne camaraderie sans histoires...

Tu as vu, Morange, Durtal nous a amené un revenant! Chénier... tu te rappelles?"

Si je me rappelais Chénier, un de mes meilleurs camarades, le boute-en-train du régiment, toujours prêt à faire une blague ou à en raconter une!

"Sacré Chénier! Il n'a pas changé... Et qu'est-ce que tu fais maintenant, mon vieux?"

"Je m'occupe de cinéma, je suis metteur en scène. Je viens de tourner les Volles Brunes, un film de pêche — pas un comédien professionnel, rien que de vrais pêcheurs..."

"Eh bien! j'irai voir ça! Ce vieux Chénier, va! Ah! ça fait plaisir de se revoir!"

Et de grandes claques sur l'épaule, des rires, des périodes en souvenir du vieux temps! Ah! c'était bon de se trouver entre hommes!

Pendant le dîner, j'eus l'impression que Chénier m'observait avec attention. Il faudra que je l'invite, me dis-je. Il est metteur en scène... S'il pouvait avoir un petit bout de rôle pour Juliette?... Elle ne pourra pas dire que je ne pense pas à son avenir!

Après le dîner, Chénier se rapprocha de moi: "Morange", dit-il, "je n'y tiens plus; il faut que je te demande quelque chose. Ça ne te dirait rien, à toi, de tourner un film?"

"Tourner un film, mais à quel titre?" demandai-je, interloqué.

"Si tu comptes sur moi pour te fournir des capitaux, tu surestimes mes possibilités financières..."

"Idiot! je veux dire comme acteur..."

"Comme acteur!" Cette fois, je me mis à rire franchement. "Tu vas me faire croire que notre petit bourgogne t'est monté à la tête! Acteur, moi?... Mais, mon vieux, depuis le collège, je n'ai jamais mis les pieds sur une scène!"

"Ça n'a pas d'importance", dit Chénier, imperturbable. "Moi, je ne m'intéresse pas aux comédiens: je cherche mes personnages dans la vie. En ce moment, je prépare un film dont le héros est un jeune industriel, fils d'industriel lui-même, et qui, par suite de circonstan-

ces... Mais peu importe... En t'apercevant, tout à l'heure, j'ai pensé du premier coup: "Mon bonhomme, le voilà!" Pendant tout le dîner j'ai continué à t'observer..."

"C'était donc pour ça!... murmurai-je. "Moi qui me demandais si j'avais ma cravate de travers..."

"Ne blague pas, je suis sérieux. Non seulement tu as le physique de mon personnage, mais tu as sa voix, ses gestes, sa personnalité..."

tout, enfin! Maintenant, j'aurai beau faire, je ne pourrai plus le voir autrement... Alors, c'est entendu, tu acceptes?"

"Chénier, voyons!" protestai-je. "Tu te méfies? Tu n'as pas confiance en moi? Tu sais, mon vieux, je ne te propose pas de faire ça pour rien! Evidemment, je ne t'offre pas un cachet de grande vedette, mais un pourcentage dans les recettes, c'est toujours bon à prendre, pas vrai? Un bon mouvement, viens me voir demain matin, je te montrerai le scénario... Je vois que tu souris: c'est bon signe..."

Si je souriais, c'était d'une idée qui venait de me surgir dans l'esprit. Ce serait drôle, vraiment, de devenir moi-même la vedette d'un film, pendant que Juliette... Je tournerais ça en douce, sans rien lui dire, et puis un jour... Ça lui apprendrait, la petite rosse, à me bourrer le crâne avec ses histoires de théâtre!

"Alors... c'est dit?" demanda Chénier.

"Écoute... on peut en reparler. J'irai te voir demain matin: donne-moi ton adresse..."

"Ah! vieux", dit Chénier en passant son bras sous le mien "quel beau film nous allons faire tous les deux!"

Comme chaque matin, en m'éveillant, j'étais du côté gauche et m'étonnait de ne rencontrer que du vide. C'était tous les jours la même chose: je ne m'habituais pas à l'idée que Juliette n'allait pas se glisser contre moi, rose et souriante, pour me raconter ses rêves de la nuit.

C'est ma faute, pensais-je tristement. J'ai été trop loin... elle ne pouvait pas me pardonner ça...

"Ça", c'était L'île aux Flamants roses, le film de Chénier, qui, depuis trois mois faisait courir tout Paris. Chénier, poursuivant son idée, m'y avait donné la vedette masculine: le rôle d'un jeune industriel qui, naufragé avec ses compagnons de voyage sur une île déserte, vit tranquillement en pleine brousse, avec ses idées, ses habitudes, ses manies de bourgeois citadin.

Chénier me trouvait excellent. "Ce personnage-là", me disait-il, "c'est toi! c'est toi-même! Tu ne te rendras jamais compte à quel point c'est toi! Je suis sûr que, si tu faisais jamais naufrage sur une île déserte, tu te comporterais exactement de cette manière!"

J'avais eu le courage de tourner tout le film sans en dire un mot à Juliette. C'était une bonne farce, d'abord, et puis, si elle l'avait su, elle n'aurait cessé de nous harceler pour avoir un rôle, elle aussi!

Enfin on présenta le film: la critique se montra enthousiaste. Quelques jours plus tard, Juliette me demanda de l'emmener au cinéma.

"Je voudrais voir ce nouveau film, tu sais, L'île aux Flamants roses. Il paraît que c'est très bien..."

"Vraiment?" fis-je d'un air détaché. "Qui est-ce qui joue ça, le sais-tu?"

"Oh! des inconnus! C'est la mode, maintenant, de faire jouer les amateurs!" dit-elle avec une petite morue. "Remarque que ça permet parfois de découvrir des talents nouveaux..."

Je l'escortai, en riant sous cape. Le générique ne lui apprit rien: j'avais pris un nom de fantaisie. Mais, en m'apercevant sur l'écran, elle eut un haut-le-cœur: "Ça c'est trop fort..." murmura-t-elle.

Je me penchai vers elle dans l'obscurité. "Quel donc?" demandai-je hypocritement.

"Tu n'as pas remarqué comme il te ressemble?"

"Qui ça?"

"Mais le jeune homme... là... sur l'écran... Didier, ce n'est pas possible... c'est... c'est..."

Je me mis à rire: "Eh bien! oui! c'est moi!" déclarai-je. "Tu ne t'attendais pas à ça, bien! Tu n'es pas la seule, mon petit, à vouloir devenir vedette!"

J'entendis une voix étouffée: "Oh! Didier! Puis plus rien. Je sentis le corps de Juliette s'effondrer contre mon épaule.

"Vite", dis-je à l'ouvreuse, "vite, aidez-moi, ma femme se trouve mal!"

A nous deux, nous transportâmes Juliette dans le vestibule et la déposâmes dans un fauteuil.

"Il faut appeler un médecin", dit l'ouvreuse.

"Pauvre petite dame, comme elle est pâle! Dites, monsieur, il y a peut-être... des raisons?"

Juliette ouvrit lentement un oeil, puis, m'apercevant, me repoussa d'un geste d'horreur: "Allez-vous-en! allez-vous-en!" balbutia-t-elle.

L'ouvreuse me regarda avec sérénité.

"Elle n'a pas l'air de vous connaître. Vous disiez que vous étiez son mari!" fit-elle.

"Mais je le suis!"

Juliette ouvrit les deux yeux. "Ce n'est pas vrai!" cria-t-elle.

Le personnel du cinéma, rassemblée autour de nous, commençait à me regarder avec désapprobation. "Y en a comme ça", expliquait le chasseur, "qui profitent du noir... Des maniaques, quoi!"

Finalement je me retirai sous les huées tandis qu'un médecin déniché dans la salle se chargeait de reconduire Juliette au domicile conjugal.

Le lendemain, elle me signifia qu'elle ne voulait plus me revoir. Je lui avais joué là un tour honteux: je l'avais insultée dans son honneur de femme et de comédienne. Elle était bien décidée à ne me revoir de sa vie.

Il y avait deux mois de cela. Et, j'avais beau faire, je ne m'habituais pas à son absence...

Mon seul réconfort, c'était le cinéma. Devant le succès de L'île aux Flamants roses, j'étais allé recueillir Chénier et lui avait demandé de me confier un autre rôle.

"Je ne te le conseille pas, mon vieux", m'avait-il dit. Tu est excellent dans ce personnage-là; ça ne veut pas dire que tu réussiras dans un autre."

"Pourquoi pas? Les comédiens ne jouent pas toujours le même rôle."

"Les comédiens, non. Mais tu n'es pas comédien, ne l'oublie pas! J'aime beaucoup faire jouer des amateurs: ils ont souvent plus de naturel que les vrais acteurs. Seulement, ils ne possèdent qu'un seul personnage: le leur. Sortis de là, il ne faut plus rien leur demander. Ce serait trop facile s'il suffisait de monter sur le plateau pour devenir un grand artiste!"

Je ne me tenais pas pour battu. J'avais joué une fois: le public m'avait trouvé bon. Pourquoi ne pas recommencer l'expérience? Après le travail passionnant du studio, les ciments me semblaient un peu fades.

Chénier s'obstinait à me refuser un rôle, j'allai voir d'autres cinéastes. Un jeune producteur, ébloui par mon succès dans l'île aux Flamants roses, me fit donner un rôle dans une comédie dramatique intitulée Mona Lisa.

Je prenais mon nouveau métier au sérieux. Chaque matin, debout devant la glace, je commençais à répéter mon rôle. J'étudiais mes gestes, mes intonations. Ils allaient voir si je n'étais pas capable de créer ce personnage-là aussi bien que l'autre!

Mais comme ce grand lit sans Juliette me semblait vide!

Les gardes municipaux faisaient la halle à la porte du Théâtre. Pour la présentation de gala de Mona Lisa, au bénéfice de je ne sais quelle oeuvre, les personnalités défilaient.

Malgré tout, je n'étais pas tranquille. La présentation à la presse, quelques jours auparavant, n'avait pas été un succès, loin de là. On avait jugé le scénario faible, la distribution médiocre. C'était surtout tout qu'on critiquait. "Ce petit amateur qui se prend pour une vedette", avait écrit un journaliste.

Un envieux, probablement. L'ami de quelqu'un qui enrageait de ne pas avoir le rôle...

N'importe, je me sentais mal à l'aise. Au fond de moi, je n'étais pas si sûr d'être bon...

J'entraî dans la salle et pris ma place à côté de la comédienne qui avait joué le rôle féminin. Elle me jeta un regard sans aménité: "Quelle soirée!" murmura-t-elle.

"Vous n'êtes pas contente?"

"Vous êtes content, vous?"

"A votre idée, ça ne marche pas?"

"Un four complet!" déclara-t-elle.

"Ah j'avais bien raison de ne pas vouloir jouer ce navet! Vous vous en moquez, vous! Vous n'êtes pas du métier! Vous faites ça parce que ça vous amuse... Bon ou mauvais, votre carrière n'est pas en jeu!"

"Vous exagérez!" protestai-je, vexé.

L'obscurité se fit: le film commença. Je m'efforçai de le regarder avec un oeil critique. Pas de doute: ils avaient raison, tous: c'était un navet. Pas même un navet de moyenne grandeur, mais un navet énorme, gigantesque, débordant de sottise et de prétention.

Et le pire de tout, c'était moi! Moi, avec mon air satisfait, mes gestes maladroits, mes intonations fausses... Ah! la critique pouvait le dire que j'étais mauvais! Pas seulement mauvais: exécration, ridicule! J'avais envie de sortir tout doucement et de me glisser vers la porte, sans dire au revoir à personne...

Impossible: il me fallait boire la coupe jusqu'à la lie. Quand ce fut

fini, la première personne que je rencontrai fut Chénier.

Avec lui, pas moyen de bluffer. "Tu avais raison, vieux", lui dis-je, "c'est catastrophique! Tu dois être rudement content de ne pas avoir marché dans le coup!"

Il eut un petit sourire: "Je suis content que tu t'en rendes comptes", me dit-il. "Mais vous êtes tous les mêmes: il vous suffit de mettre les pieds sur un plateau pour vous figurer que c'est arrivé. Enfin, maintenant, tu as fait ta petite expérience..."

Je le quittai et me dirigeai vers le foyer. Dans un coin, mon producteur causait avec un inconnu. Je m'avançai pour me joindre à eux. Il fit semblant de ne pas me connaître.

De mieux en mieux! pensai-je. Je me réfugiai derrière un palmier. Non loin de moi, un groupe de spectateurs discutaient de la pièce.

"Le scénario n'est pas tellement mauvais", disait une très jolie femme aux épaules étincelantes sous une rivière de perles. "Ce qui perd tout, c'est l'interprétation."

"Berthe Pagan est pourtant une bonne comédienne", objectait un vieux monsieur sanglé dans son habit.

"Elle, oui, mais que pouvait-elle faire avec un partenaire comme celui qu'on lui a donné?"

"Le fait est qu'il joue comme un... excusez-moi, madame!" dit le vieux monsieur.

Je préférai n'en pas écouter davantage. Reentrant dans le hall, je commençai à errer au hasard, évitant avec soin tout visage connu.

Tout à coup je sentis qu'on me frappait sur l'épaule. Je me retournai brusquement. Ma femme était devant moi, toute mince, toute gracieuse dans son fourreau blanc, sans autre ornement que la broche de saphirs qui avait été mon premier cadeau de fiançailles.

"Juliette!" m'écriai-je.

J'aurais dû avoir honte de la revoir en un pareil moment. Mais, à la sentir ainsi près de moi, tout le reste était oublié: je ne songeais plus qu'à ma joie.

"Juliette... ma chérie!...", murmurai-je plus bas.

Ses yeux brillèrent d'une pointe de malice. "Alors... toi aussi?" demanda-t-elle.

"Moi aussi!" fis-je gaiement.

"Ça n'a pas l'air de te troubler beaucoup!" fit-elle remarquer.

"Ce soir, je suis si seureux que rien d'autre n'a d'importance", dis-je en la regardant.

"Heureux... pourquoi?"

"Tu ne le sais pas, Juliette?"

Elle détourna les yeux: je voyais sa poitrine frémir sous le satin de sa robe. "Tu as été malheureux, toi aussi?" demanda-t-elle.

"Malheureux comme les pierres", répondis-je. "Oh! Juliette, comme nous avons été fous, tous les deux! Mais c'est fini, n'est-ce pas? Nous ne recommencerons plus jamais!"

"Tu consens donc à me reprendre?" demanda-t-elle.

"Te reprendre? Mais c'est toi qui es partie, mon amour! Tu avais raison, d'ailleurs: j'étais si brutal, si incompréhensif..."

"Et moi si sotté, si puérile..."

—FIN—

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1424 ouest, Sainte-Catherine, P.L. steau 4188* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.



Gilles & CIE

C.K.V.L. et les postes du réseau de la radio française du Québec.



Marjolaine Hébert, Julien Lippé, Gilles Pellerin et J. Léo Gagnon.

A droite, Gilles "Grande Folle" Pellerin et l'annonceur Jean Joncas. A l'arrière, le bruiteur Guy Davignon. ..



C'est Georges Bouvier et J. Léo Gagnon qui, dans les costumes d'époque (!), donnent la réplique à Gilles Pellerin. Cette émission origine .. théâtre Cartier, à Montréal.



A gauche, c'est l'opérateur Renaud Fortin saisi par la lentille du photographe.



L'une des invités de "Gilles et Compagnie", Anna Di Fabio, interprète un des airs favoris des spectateurs et auditeurs. C'est ici la fin d'une chanson bien tournée que la foule applaudit.



La vedette féminine du programme, Marjolaine Hébert donne le tic-au-tac à Pellerin (caché par le micro). A l'arrière, Julien Lippé, Guy Davignon, Georges Bouvier et J. Léo Gagnon.

CHANSONNIER Canadien

Chateau d'eau

Paroles et Musique:
ROGER SINCLAIR

COUPLETS

U - ne ri - viè - re qui cou - le Sous, le ciel bleu,
De gros nu - a - ges qui rou - lent Vers d'au - tres cieux...
Et sur la ri - ve qui chan - te U - ne mai - son
Dont la sil - houett' dans l'eau danse, Sur ma chan - son ...

REFRAIN

CHA - TEAU D'EAU, Un pe - tit coin tran - quille où l'on
vient chaque é - té, CHA - TEAU D'EAU, Pour ou - bli - er la
vie de la vieil - le ci - té, Et pour nous, Ce n'est
pas sim - ple - ment un vil - la - ge fleu - ri, C'est aus - si
Un pat'lin où l'a - mour et la joie nous con - vient!

COUPLET 2
Une pass'relle branlante
Vous conduira
Sur une plage invitante
Pour vos ébats;
L'air y sent bon la romance
Dans le matin,
Vous y ferez la connaissance
De bons copains...

COUPLET 3
Quelle s'appelle Mad'leine
Ou bien Aline,
Nos brunes canadiennes
Sont tout's câlines,
Dans le coeur d'une Pauline
Et de Denise
Ya un' musiqu' qui s'éveille
Avec la brise...

REFRAIN 2
CHATEAU D'EAU,
C'est l'amour et l'été qui se donnent la main,
Pour valser
Mon refrain de deux sous jusqu'au bout du chemin,
CHATEAU D'EAU,
Un décor de roman qu'on lit sous un bouleau
Et voilà,
Tout o'qui rest' comm' souv'nir, ma chanson: CHATEAU D'EAU



L'AUTEUR

Voici une autre jolie chanson canadienne signée ROGER SINCLAIR. Elle nous parle d'un charmant petit coin à proximité de Québec où notre ami Roger avait l'habitude d'aller se reposer et méditer avant sa venue dans la métropole.

Comédien, chanteur et auteur, ROGER SINCLAIR débuta tout jeune encore à la radio québécoise. Ses nombreux talents furent mis à contribution notamment aux



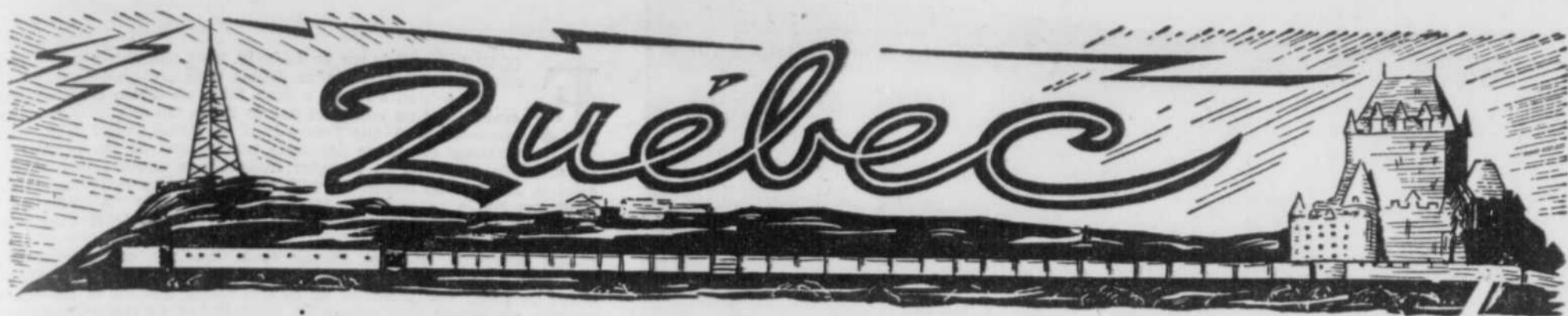
émissions: "Sur les quais du vieux Paris", "Le Bossu de Lagardère", "Mon pays, mes amours", "Radio-Théâtre", "Le Petit Bal d'Amour", etc., etc.

En janvier '50, il vient s'établir à Montréal et, de suite, on l'entend à Radio-Canada, à C.K.V.L., à CKAC et à CHLP. Roland Bédard, Noël Gauvin et Lucien Thériault sont ceux à qui il est le plus redevable de ses succès actuels.

A plusieurs reprises, déjà, ses chansons ont été interprétées à l'émission "Les Chansonniers Canadiens" de C.K.V.L. et jeudi soir prochain, à 9 heures, ROGER SINCLAIR nous interprétera lui-même sa chanson "Château d'Eau", publiée sur cette page.

Jouer, écrire et chanter, voilà qui résume sa vie et ses ambitions.

Ecoutez "Chansonnier Canadien" vendredi soir 8 h. 30 — CKYL-CKCV-CHLN-CJSO



Clairette, célèbre fantaisiste française a été accueillie à bras ouverts par Jean Rafa à son arrivée à Québec la semaine dernière. C'est St-Georges Côté de CKCV qui a obtenu de Clairette sa première interview.

Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Profitant de la série "St-Georges et ses amateurs" diffusée de l'Exposition Provinciale, on a commencé la distribution de la photo de St-Georges Côté au micro de CKCV. Chacune porte un numéro. Au cours des semaines qui vont suivre, à son programme quotidien de 7.00 à 9.30 hres, a.m. St-Georges proclamera, certains matins, un ou deux de ces numéros. Les personnes qui les auront en leur possession recevront, sur réponse à une question des plus facile, un prix en argent de \$10.00 ou plus, offert par un généreux commanditaire: Bilopage.

L'une des "Vedettes en ballade" de l'an dernier: Clairette, est de retour en Amérique. C'est à Québec qu'elle a mis pied à terre. L'unité mobile de CKCV est allé lui souhaiter la bienvenue à bord de l'Empress of Canada. St-Georges Côté l'a interviewée, alors que Jean Rafa était aussi de la partie. Tous avaient l'air heureux de se retrouver. On se souvient que c'est St-Georges qui présentait ces deux vedettes lors de la tournée célèbre mentionnée. Et lundi dernier,

les deux fantaisistes, Clairette et Rafa, étaient les invités de la Cire Succès à l'émission "Jouez Double", entendue à 8.30 p.m., à l'antenne de CKCV.

Une autre innovation à l'émission "Avec un sourire", à CKCV, chaque jour de 10.30 a.m., à midi. Une rubrique de cinéma est désormais offerte à l'auditoire friand d'informations en ce domaine. Cette décision ramène par la même occasion au micro de CKCV Christo Christy, la "Voix d'Hollywood". Ses chroniques de 5 ou 6 minutes sont quotidiennes et figurent à la tranche-horaire 11.00-11.30 a.m. Les admirateurs et admiratrices de Christo Christy retrouvent ainsi la satisfaction qui leur manquait depuis un certain temps.

Une émission de grande envergure qui a connu un énorme succès au cours des deux dernières années vient de reprendre l'affiche à l'horaire de CHRC le samedi soir. C'est en effet le premier septembre que Paquet a recommencé sa série d'émissions: "Que désirez-vous?" Il s'agit d'un quizz qui

permet de gagner des valeurs considérables. Le programme sera encore diffusé alternativement de différentes salles de Québec ou des environs.

La direction de CKCV et les propriétaires de la salle sont d'accord; les commanditaires ont signé leur contrat: c'est donc une question réglée. Oui, chaque jeudi soir à 9 heures, le programme "St-Georges et ses amateurs" sera présenté du cinéma Laurier. Cela à compter du 27 septembre et pour une période de trente-cinq semaines! Ce sera un grand défilé de talents prometteurs. Le gagnant de chaque émission recevra encore un prix alléchant.

St-Georges Côté, à son émission matinale à CKCV vient de lancer un défi nouveau genre à l'un des commanditaires. En effet, les fabricants de la Cire Succès commanditent maintenant les avis de naissance. Or, St-Georges a entrepris une gageure avec eux. Chaque matin se pose la question: Quel sera le groupe le plus nombreux de nouveaux-nés: les garçons ou les filles? Chaque jour les nouvelles mamans reçoivent un cadeau-souvenir avec une gentille carte ainsi rédigée: "La Cire Succès, St-Georges Côté et le poste. CKCV vous offrent leurs plus sincères félicitations. A bébé, meilleurs vœux de SUCCES dans la vie". Original, n'est-ce pas?

Les admirateurs et admiratrices de Lise Roy peuvent maintenant l'entendre à CHRC du lundi au jeudi inclusivement, alors qu'on leur offre "La chanson de l'escalier", à 7.30 p.m.

Les visiteurs de marque dans le monde radiophonique québécois au cours de la dernière semaine: d'abord, le "patron", Marcel Provost, venu à Québec pour assister aux funérailles du juge Langlais, père de Paul Langlais de Radio Programme Producers. M. Provost en a profité pour régler à CKCV, plusieurs questions relatives au réseau des Associés de la Radio Française du Québec; ensuite, Jacques Gauthier qui a toujours pour motto; vive la gaieté; puis Chs. E. Harpe dont le talent de scripteur sera cette année encore utilisé par CKCV; finalement, Suzanne Bégin et Emile Genest, toujours aussi aimables l'un et l'autre.

Bienvenue à Simone Bussièrès qui revient d'un séjour de quelques mois en Europe.

LE VEILLEUR

Au micro de CKAC Ernest Pallascio Morin présentera "L'Homme du Jour"

A compter de lundi soir prochain (6 h. 25) au micro de CKAC Ernest Pallascio Morin présentera pour une autre saison "L'HOMME DU JOUR" ce personnage qui s'est distingué et qui tient la vedette.

L'habile commentateur retrace les grandes étapes de la vie du héros dont il veut souligner le succès ou l'action qui le place au premier rang des personnages de l'actualité canadienne.

LES ARTS DANS LA CAPITALE

avec Madelon

JOUVET CET IMMORTEL...

A celui qu'on dit parti, mais qui est toujours là, de plus en plus présent, de cette présence qu'il savait nous communiquer sur les tréteaux, au cinéma et longtemps encore après qu'il nous eut serré la main et dit "au revoir"... Jouvét, ces deux syllabes que le monde prononcera dorénavant avec un infini respect, ce nom dont la puissante évocation nous rappellera la silhouette, le caractère et l'Oeuvre du plus grand homme du théâtre des temps modernes... Jouvét, homme prédestiné et qui sut remplir sa mission d'une si noble et admirable façon... Jouvét qui laissera désormais sur la terre, pour l'humanité tout entière, une merveilleuse vision de beauté parachevée, et, pour les artisans qui demeurent, un magnifique encouragement à poursuivre et à parfaire leur idéal artistique! A Jouvét qui nous a fait le don de son exaltante intellectualité, nous offrons celui de notre perpétuelle mémoire de son passage parmi nous et tout ce qu'elle renferme d'extase au contact des sources d'inspiration de son génie... Auprès de la photographie qu'il nous avait bien gentiment autographié "Apprenti... sympathie" nous avons déposé, entre toutes les fleurs, celles qui ne sont point sujettes à la mort, des immortelles...

LA SAISON D'AUTOMNE

...nous laisse prévoir toute une vie artistique intense, l'on entend parler ici et là d'un programme extraordinaire de tel et tel impresario. Nous aurons de magnifiques concerts, la visite de grands artistes, des découvertes sensationnelles parmi nos futures célébrités, un beau spectacle de marionnettes, etc. A cet égard, nous nous préparons en conséquence afin d'être en mesure de suivre assidument ces manifestations artistiques, mais nous désirons surtout soutenir les artistes courageux qui tout en préparant leur propre avenir contribuent au

succès de ce grand mouvement artistique qui prend de plus en plus d'envergure chez notre peuple. Dans cette collaboration avec Radiomonde, nous désirons surtout aider notre jeunesse à réaliser ses plus beaux rêves d'artistes et proclamer bien haut leur mérite. Les vacances finies, nous nous remettons gaiement à l'oeuvre et d'avance nous souhaitons à tous de nombreux succès.

OVATION A ESTELLE MAUFETTE

...la douce Donald, "notre Donald nationale", comme dirait un de mes amis... fut ovationnée alors que Yolande Roy signalait sa présence dans la salle, ce fut de la part des spectateurs un grand élan enthousiaste, la touchante interprète du roman de Claude Henri Grignon eut certainement là une autre preuve du sincère attachement de son public. Cependant, la grande artiste qu'est Estelle Maufette, très sensible à ces manifestations, semblait vouloir encore protester tant elle sentait sa modestie en jeu et nous étions profondément émue devant son trouble. Nous n'abuserons donc pas des mots ici, mais nous n'ajouterons qu'une simple phrase dans laquelle nous voulons traduire notre sentiment d'admiration à l'égard de l'artiste, c'est que — la noblesse et la beauté de l'âme de Donald est sûrement le reflet des qualités d'âme et d'esprit d'une Estelle Maufette.

Ce même soir, nous avons eu le plaisir de rencontrer la charmante artiste québécoise Louise Leclerc ainsi que Walter Eiger, pianiste et compositeur, récemment arrivé d'un voyage magnifique au Brésil et qui nous aurait donné volontiers une conférence sur les merveilleuses impressions rapportées, impressions sur le pays — cette terre de feu — et sur Patachou et Chevalier — cette bohème de Montréal... Mais c'est partie remise car Walter Eiger nous a promis un récit fantastique... pour très bientôt...



Etre pendant 16 ans la conseillère en mode, en beauté, dans les questions sentimentales, voilà qui n'est pas l'apanage de tout le monde. Mais, Tante MONIQUE de CHRC peut revendiquer cet honneur. Aussi a-t-on tenu à souligner d'une façon spéciale cet anniversaire. Et c'est ainsi que pendant la SEMAINE RADIO-PHONIQUE et le COURRIER DE TANTE MONIQUE, on a improvisé une fête. On voit ici Yolande ROY offrant une superbe gerbe de glaïeuls à Tante MONIQUE, sous l'oeil amusé de Roger LEBEL.

à CKCV LUNDI SOIR 9 h. "La Pause qui rafraîchit"



ECRIRE un article sur un écrivain, n'est pas une mince affaire... surtout si cet écrivain se double d'un pamphlétaire fameux! On a beau dire, on a beau faire, on a une certaine petite crainte, qui ne vous part pas de l'idée. On se demande anxieusement, est-ce que j'emploierai le terme juste? L'expression véritable et qui ne déguisera pas le fond de ma pensée? Car on sait très bien que la moindre inexactitude sautera aux yeux de celui-ci. Et alors on hésite, on relit ses notes, on se remémore l'entretien que l'on a eu, quelques jours auparavant avec "la célébrité". Et finalement comme il faut bien en finir... on se décide courageusement!

Ce genre de trac est somme toute, quoique compréhensible... parfaitement idiot, lorsqu'il s'agit de prendre un papier sur Claude-Henri Grignon. Car personne au monde mieux que lui et son épouse, ne vous accueillent avec autant de cordialité et de ronde bonhomie.

Lorsque je suis arrivée dans la spacieuse habitation canadienne du "Lion de Sainte-Adèle", Claude-Henri Grignon était vêtu de son célèbre pyjamas d'intérieur, taillé à la russe, dans de la popeline marron. Madame Grignon nous a alors priés, le photographe Bernard et moi de les excuser un moment, car c'était ce jour là, visite paroissiale, et M. le Vicaire était au grand salon.

Nous en avons profité, pour étudier le cadre dans lequel vit quotidiennement l'hiver, l'étonnant Val d'Ombre. (L'été il passe la majeure partie de son temps à son camp construit en bois rond, en bordure du Lac Saint-François, à 10 milles de Nominique, en plein coeur de la forêt).

La maison des Grignon est typiquement de chez nous, vue de face à l'extérieur. Car elle possède son haut et son bas côté (ce dernier sert de bureau à l'écrivain) et ses lucarnes à pignons. Cependant l'arrière et l'intérieur ont été modernisés. C'est ainsi qu'un vaste solarium donne vue sur le Lac Rond et sur la terrasse où Madame Grignon cultive avec amour des fleurs qui s'épanouissent en pleine liberté.

Au deuxième étage sous les combles, se trouve la bibliothèque de l'écrivain, lieu où les intimes et quelques privilégiés seuls ont accès. Sur les rayons, plus de quatre mille volumes aux riches reliures, parmi lesquels on remarque des collections rares. Aux murs des portraits; ancêtres, amis, interprétés... Tout près de la fenêtre le dactylo, où l'auteur d'"Un homme et son péché" tape lui-même ses copies. Simplicité, sobriété, mais pièce où la vie de la personne qui l'habite a marqué sa trace... où la main de celle qui la range après l'avoir meublée a laissé son empreinte.

Mais nos hôtes sont revenus. "On prend un peu le soleil?" a demandé C.-H. Grignon? Il se fait assez rare cet été pour en profiter lorsqu'il paraît! Sur ce, il s'est confortablement installé près de sa femme dans un bon fauteuil et nous a offert une cigarette. Car il fume énormément. Si le tabac disparaissait de sa vie, je crois bien que notre littérature canadienne se verrait sur l'heure, privée de l'un de ses plus virulents écrivains!

"Qu'est-ce que vous voulez savoir de bon sur notre compte?" a-t-il ensuite demandé.

"Mais tout, M. Grignon! Nos lecteurs sont insatiables je vous assure.

"Tout, c'est beaucoup. Mais quoi encore?"

"Où vous avez rencontré Madame Grignon, par exemple?"

"Ça remonte à loin ça".

"Nos amours sont en effet des amours d'enfance Mademoiselle. J'avais 13 ans et Claude-Henri 14, quand nous nous sommes rencontrés pour la première fois!"

"Et dire qu'il se trouve encore des gens pour affirmer que l'amour n'a qu'un temps!"

"Le nôtre a subsisté!... Il faut croire qu'il avait la tête dure!"

"Ma femme qui est née Thérèse Lambert, était originaire de Saint-Gabriel de Brandon. Cependant la famille de sa mère habitait Sainte-Adèle et elle venait l'été passer les vacances chez sa grand-mère. Lorsque je l'ai connue, je venais moi-même de perdre ma mère et j'étais bien affligé..."

"Je me suis alors occupée de lui..."

"Et elle n'a jamais cessé depuis!... C'est mon "manager" mon (suite à la page 22)

Madame Grignon aime d'abord son "lion" de mari qu'elle dit être le meilleur des hommes. Et malheur à qui voudrait la contrarier sur ce sujet... Ses affections se reportent ensuite sur "Tit-Gris" l'admirable chat angora qui n'a pas une prédilection spéciale pour les caméras.

Photos — Bernard Photo-Bar Ste-Adèle en Haut.



Les couples heureux

1 — Rien de tel qu'un grand coup de soleil pris sur la véranda pour bien commencer la journée... surtout si l'on peut griller une bonne cigarette, allumée à la flamme d'un briquet de marque... Devinez laquelle si vous l'osez! 2 — Claude-Henri Grignon est fier à juste titre de sa superbe bibliothèque. Il montre ici à son oncle M. Henry Grignon de Miami, le seul survivant de sa famille paternelle un exemplaire des trois oeuvres de Ra cine, publiées en 1642, (qui lui ont coûté la jolie somme de \$2,500.00). L'auteur comme on le voit ne s'identifie pas tout à fait à son personnage de Séraphin! 3 — Est-ce par hasard ou est-ce voulu? Le numéro du Bureau de Poste, aménagé dans la maison de Claude-Henri Grignon, porte le numéro "30", cher au coeur de tous les journalistes. Quoi qu'il en soit le "lion de Ste-Adèle" ne semble pas content. Sa nièce Claire lui a appris par lettre, qu'elle prolongeait d'une semaine sa vacance en Ontario. "Ces enfants... ça ne se lit donc pas qu'on s'ennuie sans eux!"

J'pense tout haut...

Par Lord. Oh! Oh!

"Mon cher lord,
"Durant tout ce long été de pluie, j'ai attendu en vain un jour de beau temps pour venir m'informer de ta santé. On est tellement en meilleure humeur quand il fait beau et les bonnes relations s'en ressentent, n'est-ce pas? Imagine les gars de Corée qui se plaignent de la boue! Ils ne savent sûrement pas ce que nous avons enduré ici ces derniers mois!
"Comment es-tu? Je voulais justement m'informer de tout ce qui t'arrive.

"Pour ma part... eh bien! j'ai passé l'été à me demander si j'étais chez nous ou bien si mon propriétaire était; je n'ai pas fait grand argent; hier, fête du Travail j'ai célébré cela en faisant une culbute sur l'épine dorsale en bas de mon escalier et, le pire de toutes les vacances, c'est que ma fille a failli se noyer, ou ce qui est plus exact, elle a eu une tappe sur les fesses pour avoir failli se noyer en sauvant la vie d'une petite amie.

"A part cela, tout va très bien, comme dit la chanson.

"Le fait important de la vacance de mes petits a justement été ce 5 août, quand ma petite a reçu une tappe sur les fesses pour avoir failli se noyer en sauvant... etc... etc..."

"Mon vieux, ce drame là pourrait s'intituler "La fille de Joe accomplit un acte d'héroïsme, ou bien "La fille de Joe, enfant-martyre" pour n'importe quel bon journalisme qui aurait été témoin de la tragédie, car elle a réellement sauvé la vie d'une petite amie au risque de la sienne et... elle a été martyre d'un père imbécile.

"Naturellement que ma fille n'aura jamais un prix d'héroïsme, car seul son père a vu le drame et il n'a pas d'influence.

"Or, donc, ce 5 août dernier, huitième anniversaire de naissance de ma fille, je crois que j'ai été généreux pour elle en lui achetant un gâteau de 35 sous, huit petites chandelles roses, un sac de pop corn, un coke et un cornet de crème à la glace. Après tout, je ne fais pas d'argent comme un annonceur.

"Puis, sur la fin de l'après-midi, au lieu de dormir comme d'habitude, j'ai décidé de lui faire plaisir en l'amenant se baigner dans le lac. Oh! les pères ont aussi leurs moments d'héroïsme! Et, tant qu'à être généreux, j'ai envoyé ma fille demander à sa petite amie d'en face de venir se baigner, elle aussi.

Les pourparlers entre la mère de la petite voisine et moi-même furent empreints d'une belle cordialité. Après lui avoir expliqué que je serais sur les lieux, que je garderais un oeil sur les deux et qu'il n'y avait aucun danger dans les circonstances, la mère accablée de son propre travail et du soin d'une couple d'autres bébés, me confia sa fille. Car, il faisait très chaud.

L'un des seuls beaux dimanches de ce long été de pluie.

"La scène suivante de ce dimanche du 5 août dernier se passa sur les bords du lac d'à côté et, pour un bon journalisme, toute la tragédie pourrait aussi s'intituler: "Mères de chez nous, ne confiez jamais votre enfant à un "papasitter" ou à un autre gardien que votre bon coeur". Car, cette mère-là ne saura jamais à quel voisinage exact de la mort, son enfant est venu.

"Or (encore) ma fille et mon gars ont, pour ces jours de bain dans le lac, un énorme pneu d'avion qu'ils appellent une "trippe" dans le français de Beaumarchais. Tu sais ces gigantesques tubes circulaires de caoutchouc des gigantesques avions de l'aéroport d'à côté! Dans l'eau, ils servent de bouées flottantes, de barques et peuvent aussi bien sauver la vie des enfants que les emporter au large avec le courant. Je n'ai jamais trop aimé ces maudites affaires là.

"Donc, sur le bord du lac, je me fis siège d'une grosse roche et repos d'une bonne Dow, telle que recommandée par Michel Normandin. Puis, je me mis à regarder les deux petites qui, assises chacune sur leur extrémité du tube, faisaient flotter leur rire argentin à tous les échos du lac.

"Elles devaient être à quelque soixante pieds de moi, l'eau à hauteur des épaules, quand je me décidai enfin de m'inquiéter et de leur crier de revenir plus au bord.

"Mais ces drames se passent tellement vite et le pire de leur horreur est qu'on ne peut les prévoir. Voilà pourquoi les enfants se noient parfois et, crois-le ou non, pas un ne le fait intentionnellement.

"Quand elle entendit mon appel, ma petite réussit à se mettre debout sur son extrémité du tube et, sans plus de manière, elle se lança à l'eau. Tu imagines tout de suite que, par le fait même, elle donna une forte poussée au gros tube qui se dirigea vers le large avec sa petite amie totalement déséquilibrée par le geste de ma petite sotte.

"De soixante pieds plus loin, je vis la situation et en un instant en saisis la gravité. La petite voisine, que sa mère m'avait confiée, était disparue sous l'eau et seul un petit bras blanc marquait le centre du remous qui la couvrait.

"Je projetai vivement la Dow sur le sable et le seul geste héroïque que je m'accorde est d'avoir couru dans l'eau jusqu'aux hanches avec ma paire de culottes du dimanche bien pressée: la seule paire que j'ai en effet.

"Mais, même à ce moment, je réalisai que je n'avais pas le temps de courir contre la pression de l'eau pour arriver à temps. C'est étrange ces moments là. J'avais la gorge tellement étreinte d'effroi devant

la tragédie soudaine que je ne pouvais émettre un son.

"Mais, je crois que c'est l'eau froide qui me "déglaça" et je m'entendis enfin crier à ma fille: "Va la chercher! Va la chercher!"

"Et Oh! ce que je suis encore ému du courage de ma petite, maintenant qu'un mois est passé sur le drame. Ce que je l'aime, elle cette enfant de nouveau ricaneuse, qui ne réalise pas un moment qu'elle a sauvé, ce 5 août, la vie d'une petite voisine de cinq ans.

"A mon appel désespéré donc, elle n'hésita pas un instant et, déjà épuisée du propre effort de son plongeon, elle courut sans aucune peur vers le remous qui se défilait déjà. Je la vis à son tour disparaître quelques secondes dans le miroitement "des eaux bleues qui font pleurer bien des yeux".

"Là, pendant un instant (ou est-ce deux) je me sentis faiblir. Mes jambes tremblaient. J'étais encore à quelque vingt pieds des deux petites quand je les vis enfin apparaître à la surface, la mienne supportant la forme presqu'unanimée de la petite voisine.

"Là encore les choses se passèrent très vite. Le croisais-tu, ce fut la petite voisine que je transportai la première sur le bord de la plage, laissant ma petite fille encore lucide mais étouffante regagner le bord par elle-même.

"Les pères ont ces lâchetés de mauvais jugement. La première chose que je fis fut de donner une violente tappe sur les fesses de ma petite déjà très pâle et qui vomissait un peu. Puis, je posai l'autre petit corps sur le sable, lui tappai le dos, lui donnai un mouvement ou deux de respiration artificielle jusqu'à ce qu'enfin, un vomissement vienne enfin à ses lèvres bleues et un éclair à ses prunelles qui l'instant d'avant tournaient en rond et me regardaient affreusement.

"La première chose qu'elle fit en revenant à elle fut de pleurer et d'appeler: "maman". Mais, naturellement, je ne voulais pas la laisser retourner chez elle dans cet état épouvantable. Je restai plusieurs minutes à côté d'elle sous le soleil, plaçant une lourde serviette sur elle pour la réchauffer et vit enfin les couleurs revenir à ses joues et l'énergie à ses muscles.

"Tranquillement, je la ramenai vers chez elle en lui disant des choses drôles pour la faire rire et produire une réaction à sa grande peur.

"Et, très lâchement, j'avoue que ce ne fut qu'à ce moment que je pensai à ma fille.

"Je réalisai que je ne l'avais pas vue depuis le moment où je lui avais donné une bonne tappe sur les fesses.

"La peur me prit de nouveau. Je courus à la maison. En entrant (suite à la page 22)

CONDITIONS SPÉCIALES

POUR LES
ÉTUDIANTS



qui veulent acheter une nouvelle
PORTATIVE ROYAL

pour une somme aussi minime que

\$2.50 PAR
SEMAINE

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS
AUJOURD'HUI SUR CETTE
OFFRE SPÉCIALE

Les conditions "TERMES FACILES"
s'applique par tout le pays.

Sans obligation de ma part
veuillez m'envoyer les renseignements sur cette machine.

Nom

Adresse

Ville

GRATIS!

- Avec achat de toute machine portable
- Jolie mallette.
- Méthode complète bilingue LaSalle par les Frères des Ecoles Chrétiennes.
- 100 feuilles de papier à dactylographe.
- Un tableau de doigts.
- Magasin (ouvert jusqu'à 6 p.m. les samedis).

Sterling Typewriter Co.

2123 BLEURY LA. 8611 MONTREAL

PETITS HOMMES...



Grandissez-vous immédiatement avec notre appareil qui ne coûte que la modique somme de

Pendant des années j'ai été la risée de tout le monde... je n'avais aucune popularité avec les filles.

Maintenant que mon appareil est plus grande... ma gêne est disparue et ma popularité se fait de plus en plus.

\$2.00

PARAISSEZ plus grand IMMEDIATEMENT

SANS AVOIR A PRENDRE DES PILULES, SANS AVOIR A FAIRE DE LA CULTURE PHYSIQUE

Votre grandeur actuelle n'importe pas — Ne tardez pas!

Cette offre est pour un temps limité seulement

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT — MALLEZ LE COUPON AUJOURD'HUI

Cet appareil pour hommes seulement

TEX NOVELTY REG. (R)
Case 72, Station R, Montréal 10-Qué.

Envoyez-moi votre appareil pour faire grandir immédiatement. Sur livraison je paierai \$2.00 au facteur plus les frais de poste. Si je n'ai pas entière satisfaction je pourrai retourner l'appareil en dedans de 5 jours et mon \$2.00 me sera remboursé.

Nom

(écrire en lettres moulées)

Adresse

JEAN PITOU



par Jack Der

En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



Montréal, le 26 juillet 1950.

Cher Monsieur Fortin

Je vous envoie une lettre complète pour analyse graphologique - Cette fois c'est au tour de l'écrivain Champoux de passer par la chaise honteuse!

Je pense que vous avez des phrases et des chiffres écrits en graphologie difficile.

Ma amitié aux chers rôles et à vous, mon plus cordial souvenir.

Huguette Proulx



Au moment où j'écris ces lignes, la "p'tite du populo" profite de vacances bien méritées. Comme c'est elle qui se charge si gentiment de me faire parvenir les spécimens soumis à l'analyse graphologique, j'en suis à court cette semaine. Elle ne m'en voudra pas trop de lui faire occuper à son tour la chaise honteuse!

CE QUE REVELE L'ECRITURE DE Mlle HUGUETTE PROULX

J'ai été tout d'abord surpris de la suggestion musicale inspirée par cette écriture: Chanson triste, de Tchaikowsky; en y regardant de plus près, j'en ai découvert la raison: il y a de la nostalgie dans ce tracé. Non pas au sens propre du mot puisque l'amie Huguette n'est pas une exilée en mal de revoir son pays natal; c'est plutôt la nostalgie d'une époque heureuse de sa jeune vie, un fréquent retour de pensée vers une période de satisfaction, alors qu'un désir très cher semblait sur le point de se réaliser; il ne le fut point cependant, à moins que l'écriture ne mente, ce qui arrive rarement.

La "p'tite du populo" a une façon très particulière de former le "M" majuscule: trois petits traits verticaux au-dessus desquels semblent planer un long trait parfaitement horizontal. Cette particularité bien personnelle indique trois choses: a) un besoin instinctif d'aider son prochain; de faire profiter de son expérience et de son influence ceux qui lui sont sympathiques; b) un talent naturel pour les arts; elle aurait pu devenir une experte dessinatrice de modes originales, une créatrice habile en agencement de couleurs décoratives ou bien une directrice souple et tenace munie de ressource

ces imaginatives très étendues comme metteur en scène; c) des possibilités d'organisatrice émérite.

Trois ou quatre signes bien marqués dénotent la personne possédant au plus haut degré la faculté de charmer. Charmer, c'est plaire aux amis et contraindre les ennemis à admirer malgré eux. Ce qu'il y a d'admirable chez ceux qui écrivent de cette façon, c'est qu'ils ont la faculté de charmer sans abdiquer leurs opinions personnelles et sans se soumettre en mouton résigné. N'allez pas croire que le charme indéniable rayonnant de leur personne vous adjuge le droit de les rudoyer verbalement ou de leur faire accepter indéfiniment vos décisions. Ils possèdent le tact de ne pas vous contredire systématiquement mais, soyez assurés qu'ils gagneront leur point à la longue. On n'impose point une idée à Huguette; on la lui suggère, ainsi qu'on jetterait un grain en terre, puis on attend que ça germe; oh! ce n'est pas long, les rouages intellectuels fonctionnent à plein rendement puis, hop! voilà son opinion.

Je viens de parler de rouages intellectuels; chez cette personne, il y a multiplicité de ce côté, presque de l'engorgement. Les idées bourdonnent et se bousculent; comment font-elles pour s'exprimer avec ordre? c'est le secret de Huguette!

Il y a des personnes qui parlent continuellement ne vous laissant pas le loisir de glisser un mot; elles sont bavardes et indiscrettes. Il y en a d'autres qui emploient beaucoup de mots pour exprimer une idée mais qui vous écoutent volontiers lorsqu'elles sont convaincues d'avoir été bien comprises; elles sont loquaces mais non bavardes et sont ordinairement discrètes; l'écriture de Mlle Proulx dénote cette dernière catégorie.

Ce tracé est celui d'une personne très méritante; elle doit livrer une rude lutte afin de dominer une tendance à l'indolence et à l'apathie. Elle y réussit pleinement car un caractère volontaire lui permet de maîtriser les tendances fautives.

Les personnes qui écrivent de cette façon sont très sensibles aux coups d'épingle du sournois aussi bien qu'aux crocs-en-jambe du brutal mais une maîtrise excellente du tempérament leur permet de cacher leurs réactions. Si vous croyez que le sournois et le brutal s'en tireront sans représailles, vous êtes dans l'erreur; la riposte ne sera pas lente à venir; une apostrophe cinglante? peut-être pas mais, certainement une riposte qui enveloppe d'un ridicule fionné l'interlocuteur mesquin ou bravaço.

La signature parle très haut; écrivain prolifique pressant les

maïns à son front non pour en faire jaillir les idées mais plutôt pour en ralentir le flot débordant. Signature d'une personne de goût recherché et cependant détestant l'affectation. Artiste elle-même et se plaisant en compagnie d'artistes authentiques; elle peut à peine voiler le dédain qu'elle éprouve à l'égard des parvenus sans talents. Affectueuse déçue et déflante; que voulez-vous! L'amour est un volume que la femme et l'homme lisent de façon bien différente; ce dernier en général est trop avide de connaître le dénouement en dernière page; il escamote les multiples passages agréables et subtils que cèdent les pages précédentes; lorsque la satisfaction curieuse est repue, il accuse tout le volume de froideur et d'insipidité; quel chameau! n'est-ce pas, Mesdames?

Cette signature révèle de la sûreté de soi-même. Il y a encore de vagues signes de nervosité intérieure mais, ici, elle est à peine perceptible alors qu'elle fait bafouiller ceux qui ne possèdent pas réellement cette maîtrise de soi.

Enfin, c'est la signature d'une personne qui considère que le plus vaste territoire inexploré se situe sous le chapeau et c'est là que se porte son goût d'excursions et son zèle au travail de développement.

Emil ROC



Aquí esta Claudette JARRY, la granda senora de la canson del Sud-America que oien ustedes cado sabado en "Noche de Fiesta", directamente del Cafe Continental en la ciudad de Montreal. Querridos amigos, Claudette es una guaracha. Y me gusto mucho de presentarles para empezar esta linda guaracha tocada por nuestra Claudette. Dans tout le rythme sud-américain qui lui va si bien, voici Claudette JARRY, la pétillante! Elle est, comme le rythme de presque toutes ses chansons, une guaracha endiablée qui brille fortement au ciel des étoiles...

Les couples heureux

(suite de la page 20)

gérant d'affaires. Si elle venait à mourir avant moi, je ne sais vraiment pas ce que je ferais!... C'est elle qui s'occupe de tout, dirige tout, décide de tout. Et il faut l'avouer, avec un rare bonheur. Je pense que celui qui pourra la rouler en affaires n'est pas encore né! Comme pour donner raison à M. Grignon, juste à ce moment paraît à la porte un ouvrier qui ne sait s'il doit poser un "bime" de fer ou de bois dans un des logis appartenant aux Grignons. Immédiatement Madame Grignon, donne des ordres et l'autre repart heureux et satisfait.

"C'est comme ça depuis bientôt 35 ans. Nous nous sommes en effet mariés le 2 sept. 1916, ma femme n'avait que 20 ans. Ça représente une assez bonne somme d'heures de dévouement de sa part!

"Je trouve, reprend alors l'ange du foyer" que mon mari a assez de soucis avec son travail, sans qu'il ait en supplément tous ces petits tracas domestiques. Car la réussite apporte bien des choses vous savez! C'est ainsi que notre maison est en passe de devenir un musée. Dimanche dernier nous est arrivé de Baie Comeau un couple de visiteurs. "En payant, nous ont dit ceux-ci, il paraît qu'on peut visiter votre maison, voir M. Grignon et qu'il nous montrera même un album de photos avec la maison où a vécu Séraphin".

Vous pensez bien que le prix d'entrée... n'a pas été exigé!... Mais ces personnes sont reparties dans leur patelin ravies car M. et Mme Hector Charland étaient en promenade chez nous et il leur a été donné de serrer la main à "Séraphin" lui-même.

"Je n'aurais jamais cru qu'on avait l'audace de venir vous relancer jusqu'ici.

"Chère Mademoiselle, un dimanche, j'ai ouvert la porte à quatre-vingt-cinq visiteurs!

"Pas possible!
"Je vous l'affirme. Nous avons même dû refuser l'entrée à d'autres, parce que nous ne pouvions plus suffire.

"Ça alors!
"Il faut dire que je ne vais pas

souvent dans les endroits publics et que les coquetels ne sont pas mon fort. Il n'y a rien comme de fuir le monde pour que le monde vous courre après!

"C'est en effet assez visible. Alors M. Grignon, au milieu de vos chers paysans, dans votre maison, aux côtés de votre épouse vous êtes heureux?"

"Tout ce que je puis vous affirmer c'est que je ne voudrais pas aller demeurer en ville, pour tout un demi-monde! Vive les pays d'en Haut!"

"Mais si je m'abuse pour un brave campagnard, vous n'avez pas élevé de famille?"

"Hélas non. C'est une joie que le Ciel nous a refusée. Cependant 13 ans, après notre mariage, nous avons adopté une nièce Claire, qui avait alors 3 ans. Elle en a maintenant 25".

"Nous la considérons exactement comme si elle était notre fille et elle fait toute notre joie".

"Votre bonheur est donc complet. En nous éloignant le photographe et moi, de cette habitation où régnent la paix et la concorde, nous n'avons pu nous empêcher de remarquer que c'est vraiment beau un couple heureux!"

J pense tout haut...

(suite de la page 21)

dans le vovoir, je glissai sur ce que constatai plus tard être un vomissement dans la chambre d'à côté, à plat ventre sur le lit, totalement épuisée, il y avait ma petite qui pleurait parce que d'abord, après avoir été héroïque, elle avait maintenant peur, et parce que, surtout, son papa lui avait donné une bonne tappe sur les fesses".

"Comprends-tu maintenant pourquoi j'admire tant ma fille et essaie par tant de moyens de faire amende honorable?"

Voilà un seul incident de mon été. J'espère que tu es bien. Je viendrai de nouveau m'informer de ce qui t'arrive.

JOE

P.S. — Quand tu viendras dans notre région, ne parle pas de cela à la mère de ma petite voisine.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108
Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse)

Marie-Anne Asselin
ENSEIGNEMENT
DU
CHANT
TECHNIQUE VOCALE
SOLFÈGE — THÉORIE
823 est, Blvd Saint-Joseph, Apt. 1
Téléphone: MA. 1804

CHANT
ENSEIGNEMENT
pose de la voix,
interprétation, etc.
LÉA VOISARD
4522, Delorimier - FR. 4256

LUNETTES ET LORGNONS
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL
Bureaux Lundi et Jeudi 10 a.m. à 5 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 5 p.m.
Fermé le samedi à 6 h.
6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572
J. A. PACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

ÉCOLE de COUPE et COUTURE
Confectionnez vous-même vos patrons, vos croquis, vos propres créations. Devenez experte en un temps minimum. Diplôme décerné.
COURS DU JOUR ET SOIR
commençant le 17 septembre
Nous offrons en plus un JUSTE
COURS de COUPE \$6.00
PAR CORRESPONDANCE
commençant à la date de votre choix. par mois
MARGUERITE FORTIER Directrice
Pour détails FL. 2908 ou écrivez
CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING
1821 STE-CATHERINE O. MONTREAL
PA. 29-51
Veuillez m'envoyer gratuitement votre prospectus des cours.
 Jour Soir Correspondance
Nom
Adresse
Ville Co.

Le Courrier de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Ti-Zoune, Marjolaine Hébert, Léo Rivet, Muriel Millard, Fernand Trudel, Huguette Oigny, Olivette Thibault, Roland Legault, Claire DeVal, Michel Normandin, Norman Brooks, Janine Gingras, Paul Dupuis, Denise Pelletier, Jacques Normand, André Cantin, Jean Rafa, Robert Rivet, Gilles Pellerin, Denyse St-Pierre, Paul Colbert, Lise Roy, Lillian Dorsenn, Suzanne Bégin-Genest, Marie-Thérèse Lenoir, Richard Baronet, Olivette Thibault, Germaine Lemyre, Marcelle Hanck, Lucie Mitchell, Antoinette Giroux, Denise Harbours, Jean Morin, Bertrand Dussault, Jean Yale, André St-Arnaud, Jean-Pierre Masson.

1-Voulez-vous me dire quelques mots de l'excellent comédien Léo Rivet? Est-il marié?
2-Quel est le nom véritable de Jean Rafa?
3-J'aimerais savoir le nom de la mélodie interprétée par Anna Di Fabio au Radio Music-Hall le 7 juin dernier?

CLAIRE-HELENE DE MONTREAL

1-Léo Rivet est né un 2 décembre. Il mesure 5 p. 9 pces et pèse 180 livres; ses yeux sont pers et ses cheveux sont bruns. Il aime tous les sports et en particulier le baseball et le hockey. Léo Rivet est célibataire.
2-Jean Rafa se nomme en réalité: Raphaël Febrari.
3-Ce soir-là, Anna Di Fabio a chanté: Te Voye Benn.

1-Quelle est la date, le lieu de mariage, le nom et l'âge des enfants des artistes suivants: Jean-Paul Kingsley, Jean Morin et Lucile Laporte?

???

1-Jean-Paul Kingsley a épousé Océile Blanchard le 7 septembre 1939 en l'église de St-Vincent de Paul. Ce couple a un fils de 10 ans: Paul-Emile.
Jean Morin a épousé Claire Dufresne le 29 octobre 1949 à Val David. Ce couple n'a pas d'enfants.
Lucile Laporte a épousé John Embregts le 24 décembre 1949 en l'église St-Roch de Shawinigan. Ce couple a un fils d'environ 9 mois: Daniel.

1-Entendrons-nous de nouveau Ti-Zoune à la radio?
2-Si oui, pourquoi avait-il cessé?

UN QUI AIME A L'ENTENDRE

1-Certainement, Ti-Zoune est déjà revenu à la radio.
2-Il avait tout simplement pris quelques vacances.

1-Marjolaine Hébert et sa petite famille habitent-elles à la campagne l'été, si oui, où?
2-Depuis quand Marjolaine Hébert et Robert Gadouas jouent-ils à la radio?
3-Quelle est la date de naissance du petit Daniel Gadouas?

UNE QUI L'AIME BEAUCOUP

1-Marjolaine Hébert et sa petite famille allaient à St-Sauveur aussi souvent que Marjolaine Hébert pouvait s'absenter.
2-Marjolaine Hébert a célébré son dixième anniversaire à la radio en même temps que son couronnement et Robert Gadouas a débuté en 1942.
3-Daniel Gadouas est né le 1er octobre 1947.

1-Voulez-vous me parler de Léo Rivet?
2-Porte-t-il son vrai nom?
3-Quelle est la date de son anniversaire de naissance?

D'UNE ADMIRATRICE DIANE D.

1-Léo Rivet mesure 5 p. 9 pces et pèse 180 livres; ses yeux sont pers et ses cheveux sont bruns. Il aime tous les sports et en particulier le baseball et le hockey. Léo Rivet est célibataire.
2-Oui, Léo Rivet est son nom réel.
3-Léo Rivet est né un 2 décembre.

1-Voulez-vous demander à Muriel Millard d'inviter Fernand Trudel à l'émission "La Pause qui Rafraichit" le lundi soir au poste CKVL?
2-Fernand Trudel sera-t-il encore invité à Radio-Carabin l'automne prochain?
3-Voulez-vous lui demander de chanter "Un Petit Coup de Rouge" au "Music-Hall"?

UNE MONTREALAISE

1-Je le veux bien.
2-Je ne pourrais vous le dire car il est encore trop tôt; toutefois c'est une chose possible.
3-Voilà, votre message est fait.

1-Où pourrais-je écrire à Paul Dupuis?
2-Quel incarne le personnage de Nicholas dans "Francine Louvain"?
3-"Radio-Carabin" sera-t-il irradié de l'Ermitage cette année et Denise Pelletier en fera-t-elle partie?

GABRIELLE ET LOUISE

1-Ecrivez-lui au soin des Compagnons de St-Laurent, rue Sherbrooke Est.
2-C'est Roland Chenail qui interprète ce rôle.
3-Je ne le sais encore. Continuez à lire RADIO-MONDE et on vous renseignera sûrement sur ce programme lorsqu'il recommencera.

1-Quel incarnent les personnages suivants: Etienne, Luc, Lili et Martin dans "Grande Soeur"?
2-Ces artistes sont-ils mariés? Si oui, à qui?

J'AIME BEAUCOUP LA NATURE

C'est sûrement ce qu'il y a de plus beau et de plus vrai...
1-Etienne, Gilles Pelletier - Luc, Paul Colbert - Lili, Ginette Letondal - Martin, Jean-Louis Roux.
2-De ceux-là, seul Gilles Pelletier est célibataire. Voici pour les autres: Paul Colbert a épousé Denyse St-Pierre, Ginette Letondal a épousé André Roche et Jean-Louis Roux est marié à Monique Oigny.

1-Roger Garceau et Robert Gadouas sont-ils mariés?
2-Depuis quand et avec qui?
3-Parlez-moi de Roger Garceau?

LEOPOLD DUFOIS

1-Roger Garceau est célibataire et Robert Gadouas est marié.
2-Robert Gadouas a épousé Marjolaine Hébert le 10 décembre 1946.
3-Roger Garceau est né un 25 février. Il mesure 5 p. 10 pces et pèse 160 livres; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont blonds. Roger Garceau a étudié avec Lillian Dorsenn et François Roset.

1-Parlez-moi de Lise Roy, Jacques Normand et Dominique Roy-Normand?

FLEURETTE

1-Lise Roy est née à Montréal un 13 septembre. Elle mesure 5 p. 4 pces; ses yeux sont noisette et ses cheveux sont châtain-roux. Lise Roy a étudié l'art dramatique avec Sita Riddex et le chant avec Jeanne Mignolet et Paul-Emile Corbeil.
Jacques Normand est né à Québec un 15 avril. Il mesure 5 p. 8 1/2 pces; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont châtain.
Dominique est une charmante enfant qui a eu un an le 8 mai. Elle a, paraît-il, hérité du talent de ses parents. Vous pouvez vous imaginer comme elle doit être mignonne.

1-Voulez-vous me nommer quelques artistes qui enseignent la diction et l'art dramatique?

UNE ESPAGNOLE

1-Voilà la liste de ceux qui paraissent parmi les membres de l'Union des Artistes: Jeanne Beaudoin, Camille Bernard, Roland Chenail, Albert Cloutier, Lillian Dorsenn, Willie Fréchette, Antoinette Giroux, Georges Landreaux, Marcel Larmec, Mme Jeanne Maubourg, Jacqueline Plouffe, Henri Poitras, Jeanne Quintal, Marie-Thérèse Renaud, Sita Riddex, François Roset, Camélie Séguin, René Verne, Gérard Viéminckx.

1-Voulez-vous me décrire la toilette de nocce de Lise Roy?
2-Possède-t-elle une voiture?

ADMIRATRICE DE LISE

1-A son mariage Lise Roy portait une robe blanche de tulle et valenciennes sur satin.
2-Non, pas encore.

1-Est-il vrai que Fernand Trudel a déjà fait partie des Caribiniens du Mont-Royal?
2-Est-il marié?

MAGGIE

1-Oui, c'est la vérité.
2-Non, Fernand Trudel est encore célibataire.

1-Entendrons-nous de nouveau l'émission "Les Chansons de Renée Gallant"?
2-Parlez-moi d'elle, voulez-vous?
3-Où pourrais-je me procurer sa photo?

JACK, AMOUREUX D'ELLE

1-Je ne pourrais vous le dire actuellement.
2-Renée Gallant est née à Auchy-les-Mines, France un 4 mars. Elle mesure 5 p. 8 pces; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont châtain-clair. C'est une grande sportive; elle adore la natation, l'équitation et l'escrime. Renée Gallant a étudié avec son père qui est ténor et ensuite avec son beau-frère, Paul Preux compositeur et chef d'orchestre. Renée Gallant est mariée à M. Maurice Bougie et ce couple n'a pas d'enfants.
3-Faites-lui en la demande personnellement au soin d'un des postes où vous l'entendez.

1-Combien Marcel Provost a-t-il d'enfants? Voulez-vous me les nommer et me dire leur âge?

UN DE VOS LECTEURS

1-Marcel Provost a quatre enfants: Claudette, 17 ans, Jean-Marc, 16 ans, Michel, 11 ans et Nicole, 8 ans.

CONVERSATION ANGLAISE
Cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Professeur pourvu d'un diplôme pédagogique bilingue de l'Ontario. Mlle M.-A. Lemaire, MA. 1886.

DESIREZ-VOUS CORRESPONDANTS/TES DISTINGUES?
Pour tous renseignements, écrivez: "BONS AMIS ENR.G." Case 214, Station "E", Montréal, P.Q.
Four réponse, inclure enveloppe affranchie.

LE PARNASSE MUSICAL
LACHUTE, P.Q.
Editeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un sou pour recevoir un catalogue

POUR MAIGRIR
PRENEZ les tablettes MAIGRIOL, inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à: PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. - Spécial 6 boîtes pour \$5.00.

LE CALENDRIER DE LA FEMME
d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
FOUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00 - Pas poste: \$1.15
EDITIONS NOSSIOF
Case 27, Station "B", Montréal
Aux Pharmacies Montréal, St-A. 1251; Sarrasin & Choquette, PL. 9822; Demandez notre Catalogue "3e PRIME" contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

"L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786

Ecoutez le dimanche:
C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45



Musique choisie et orchestrée selon les besoins de votre établissement
Pour renseignements, s'adresser à:
REDIFFUSION INC.
1085 Côte Beaver Hall, Montréal
UN. 4601

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

<p>DIMANCHE</p>  <p>André Louvain</p>	<p>LUNDI</p> <p style="font-size: 2em;">10</p> <p>SEPTEMBRE</p>	<p>MARDI</p> <p style="font-size: 2em;">11</p> <p>SEPTEMBRE</p>	<p>MERCREDI</p>  <p>Marcelle Monette</p>	<p>JEUDI</p>  <p>Lise Roy</p>	<p> VENDREDI</p>  <p>Emile Hayman Eugène Daigneault</p>	<p>SAMEDI</p>  <p>Jean LeRoy</p>
---	---	---	---	---	---	--

Les "AS" du matin...



MARCEL
BAULU



JACQUES
DESBAILLETS



ROGER
BAULU



ROLAND
BAYEUR

"On prend le café"

avec Marcel Baulu
7 hres à 7 hres 55

"Bonjour, M'sieu, Dame!"

avec Jacques Desbaillets
8 hres à 8 hres 55

*Le programme
Roger Baulu*

avec Roger Baulu
9 hres à 9 hres 55

"Chansons à vendre!"

avec Roland Bayeur
10 hres 30 à 10 hres 55

CKVL LE POSTE DES VEDETTES **980**
AU CADRAN